

LA SEMAINE SAINTE A SEVILLE

Il n'y a pas de pays au monde qui souligne autant que l'Espagne la célébration de la Semaine sainte. Par des manifestations nombreuses et diverses, le peuple espagnol, dans les grandes villes ou les petits villages, évoque le drame de la Passion et honore spécialement la Vierge des douleurs. Des processions se déroulent et même si elles constituent d'abord une manifestation de piété, il s'y glisse un élément spectaculaire qui pourrait sembler étrange à une cérémonie du genre, mais qui cadre fort bien quand on connaît le caractère espagnol. Dans l'article ci-dessous, extrait de "Die Furche" et reproduit par le "Digeste catholique", J.-O. Cucla nous parle des splendeurs de la Semaine sainte à Séville. M.A.



La Vierge de Notre-Dame de l'Espérance, l'une des plus vénérées de Séville, figure dans les processions de la Semaine sainte. Cette Vierge, richement vêtue et dont la robe est ornée de pierreries, est honorée dans le quartier typique de Triana. A noter, sur les joues, les perles qui simulent les larmes. (Photo Serrano).

d'airain. Ses vingt-huit cloches lancent jusque dans les coins les plus reculés du pays, un bourdonnement d'appels : c'est la Giralda, la gracieuse tour aux teintes ocre et jaune, que construisit Almanzor l'Africain.

Elles sonnent, les cloches de la Giralda, et celui qui les

a entendues un jour ne les oubliera jamais. Même dans son lointain pays la Semaine Sainte lui fera revivre les fastes inoubliables de Séville.

Comme en un rêve il se retrouvera au milieu des foules, dans ces rues étroites et tortueuses dont Amicis disait qu'elles sont les pages d'his-

toire de la ville ! Hommes et jeunes gens se pressent vers les églises, les chapelles, où sont déposées les statues et les stations du chemin de la Croix qu'ils porteront, solennellement, en procession durant cette "Semana Santa". Elles sont descendues des autels, brossées et ornées par

des mains pieuses. Femmes et jeunes filles s'affairent, chez elles, sur les costumes nazaréens, les tuniques et les habits de pénitents que les hommes endosseront pour la cérémonie.

La première procession a lieu le dimanche des Rameaux. De tous côtés on voit des "Nazaréens", dans leurs longs habits blancs, noirs, rouges ou verts, souvent coiffés d'un haut bonnet pointu et masqués, courir au rassemblement des confréries. Les façades des maisons et des édifices publics arborent une parure de fête. De précieux gobelins pendent aux balcons et aux fenêtres; ceux du palais du gouverneur, de l'hôtel de ville et des vieilles maisons patriciennes ou commerciales s'ornent d'armoiries ou d'allégories tirées de l'histoire. Les corporations et les confréries s'assemblent dans les églises consacrées à leur patron. Les boulangers, par exemple, sont les gardiens attitrés d'une station qui leur fut confiée il y a des siècles. Les ouvriers de la régie du tabac ont leur "paso" (station) qui est placée sur l'autel de la chapelle de la manufacture des tabacs. Les tziganes, eux-mêmes, sont les dévoués gardiens d'une station qui leur appartient. Une des plus belles entre toutes les stations est celle de l'université de Séville, le "paso" de N.S. de la Bonne Mort: c'est un crucifix de bronze. Le jour de la procession on le couche sur un lit d'oeillets rouges. Séville possède quelque 80 stations et statues, qui sont portées processionnellement, à travers la ville, le jour de la fête de leur saint patron, et surtout pendant la Semaine Sainte. Le nombre et la variété des groupes sont extraordinaires. "S.N. de la Bonne Mort" qu'escortent, silencieux et dignes, les étudiants de l'université tenant de hauts flambeaux allumés, est suivi par l'impressionnante statue de la "Mère de Dieu des angoisses" (Senora de la angustia). Viennent ensuite, encadrés par la police montée, les socles d'argent d'innombrables statues de la Mère divine. Elles sont illuminées par des centaines de cierges dont les candélabres de cristal s'ornent d'oeillets blancs. La statue la plus célèbre qui attire la vénération de tous, est celle de la "Virgen de la Macarena". De

Climatisation de l'air à l'échelle de tout un continent

Dans le numéro du 17 février dernier, la revue l'Information Médicale et Paramédicale publiait un article du Dr Wilfrid LeBlond, M.D., D.P.H. (Lyon), attaché à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec, sous le titre : "Une autre des grandes réalisations de l'Hygiène", et dans lequel il traitait de la "climatisation de l'air à l'échelle de tout un continent".

Le Dr LeBlond écrit :

L'air salubre

En fin de 1951, dans la rédaction d'un ouvrage d'Hygiène, nous écrivions : "L'air salubre est celui qui, en plus de la fixité de ses éléments chimiques, possède les qualités suivantes : température, 60 à 70 degrés F.; humidité, 50 à 60 pour cent; mouvement ou vitesse de déplacement, 2 pieds à la seconde; ensoleillement, moyenne de 12 heures par jour. Cet air, pour être parfaitement salubre, doit en plus être libre de poussières et de fumées nocives, être incolore, insipide, invisible et dépourvu de mauvaises odeurs."

Toutes ces conditions, expliquons-nous, ne peuvent qu'exceptionnellement et même transitoirement se trouver réunies dans l'air atmosphérique libre, au dehors, en un point donné de la surface terrestre. Les climats divers, les variations saisonnières et météorologiques font que le grand air, sans être pour cela insalubre, ne possède pas toujours et partout les attributs de l'atmosphère parfaitement salubre tel que défini plus haut. Et cependant, c'est bien cet air "parfaitement salubre" qui est le plus favorable à la vie et à la santé des humains.

Tout en reconnaissant l'action favorable des climats à contrastes (alternatives du froid et de la chaleur, par exemple) sur la santé, l'activité intellectuelle et physique des individus et des peuples, l'Hygiène doit aussi reconnaître qu'il y a une sorte de climat "standard" pour lequel l'homme a été créé. C'est évidemment celui du bassin de la Méditerranée, ou du Moyen-Orient, à l'Age d'or.

Une adaptation.

Le Docteur LeBlond ajoute que l'homme a dû s'adapter aux autres climats.

Il affirme que l'on doit à l'hygiène la création du climat "standard" qui se trouve dans les espaces clos, sous toutes les latitudes, sous tous les climats, c'est, affirme le médecin, "La réussite de conditionnement de l'air".

Le Docteur LeBlond cite Gourelle, Boyer, et autres auteurs français qui disent "air climatisé" et non "air conditionné". Car selon les explications scientifiques ajoute le docteur LeBlond, les appareils ou processus, "conditionnent" l'air, c'est-à-dire lui confèrent artificiellement les "conditions" de l'air parfaitement salubre.

Le conditionnement de l'air.

Il écrit encore : "On ne conditionne pas encore l'air atmosphérique libre, l'air du dehors; mais on arrivera sûrement un jour, par l'application de procédés d'envergure, à donner à l'atmosphère de certaines régions, présentement défavorisées du point de vue climat des conditions qui se rapprochent au moins de celles du "Standard" établi par la physiologie humaine et par l'hygiène."

Le Docteur LeBlond apporte un exemple de l'application possible de cette méthode de climatisation dans notre propre pays.

Un exemple.

"Dans le sens constructif il fut souvent proposé de fermer le détroit de Belle-Isle par la construction d'une chaussée qui, en plus de relier l'île de Terre-Neuve au reste du Canada, aurait bloqué l'entrée du golfe du St-Laurent aux banquises et améliorer considérablement le climat de la vallée du bas St-Laurent.

Le projet fut dédaigné, du point de vue de la porte fermée aux banquises au moins. On a dit que ça n'améliorerait aucunement la température des rivages du Golfe.

Allez dire cela aux habitants du Blanc-Sablon qui tous les ans, par un bel et tiède après-midi de juin, voient arriver une ou plusieurs banquises (entendez : "iceberg" ou montagne de glace) descendues du Groënland en suivant la côte du Labrador, et qui ont enfilé le détroit de Belle-Isle pour venir s'échouer sur les roches à quelques mètres



Le Dr W. LeBlond

de l'hôpital N.-D. de Lourdes-du-Blanc-Sablon."

Le brouillard.

Il se produit immédiatement dans l'île un abaissement drastique de la température; et le brouillard s'installe jusqu'en septembre, alors que la banquise est toujours là!

Il fait dès lors, et durant tout l'été, une température de glacière, et ça se comprend, avec un "cube" de glace bleue de la grosseur du Cap-Diamant installé à demeure dans la rue principale. Résultat pratique : impossible de faire pousser même un radis. On doit importer tout et tout, sauf la morue, pour l'alimentation des Blanc-Sablonnais.

Or, pendant que dans notre pays, dont le potentiel est insurpassable (qu'on nous dit), c'est le marasme le plus complet d'esprit à l'égard des possibilités d'améliorer, ou tout au moins de ne pas laisser détériorer par des actes de vandalisme gigantesque (la déforestation, l'industrialisation à outrance sans contrôle d'Hygiène publique) notre climat, il arrive qu'en d'autres régions du globe on est en train de "conditionner" l'air atmosphérique de tout un pays, et possiblement de tout un continent!"

Si les Russes, ajoute le Docteur LeBlond, sont passés du domaine de l'expérimentation à celui des réalisations en matière

de contrôle du climat, il n'est que juste de reconnaître que ce sont les savants de l'Occident, les Américains en particulier, qui ont les premiers posé les données du problème du "Climate Control", et prouvé par leur expérimentation, la valeur des moyens de solution.

Les mers artificielles.

Le Docteur LeBlond cite les réalisations faites en ce domaine par la Russie, à savoir la création de mers artificielles dans les steppes glacées de la Sibérie occidentale, par l'endigement de rivières qui coulent vers l'océan Arctique.

Parallèlement à ces directives, la Chine ajoute le Docteur LeBlond a changé de mot d'ordre, dernièrement Mao Tsé Toung exhortait ses compatriotes à limiter les naissances, vu l'exiguïté de

l'espace en Chine, et en 1958, conséquemment aux travaux entrepris en Russie, Mao, lance à ses compatriotes cet appel : Faites-nous en des enfants et des citoyens pour la Chine Rouge".

Le Docteur LeBlond ajoute que si Mao ne se trompe pas dans ses pronostics, ce sera le pas final des peuples asiatiques vers la suprématie mondiale assurée par l'application à l'échelle continentale d'une mesure que l'Hygiène réclame depuis longtemps pour assurer une vie saine dans les vases clos : la climatisation, le conditionnement de l'air.

Il serait temps conclut le Docteur LeBlond que nous les Occidentaux prenions conscience de ce fait si nous ne voulons pas que nous soit appliqué cette vieille rengaine américaine : "It's later than you think".

Brouillards et brumes

Déjà les Anciens désignaient, sur leurs cartes géographiques primitives, la Mer du nord, comme la mer des brouillards. Les régions qui entourent la Mer du Nord sont en effet particulièrement sujettes à ce phénomène naturel, qui s'appelle brouillard. Ne dit-on pas que les Vikings, ces aventuriers norvégiens qui s'en allèrent à la conquête de l'Ecosse et de l'Angleterre, sans jamais y réussir tout à fait, débarquèrent un jour en Amérique, longtemps avant Colomb, parce que leurs navires avaient été détournés par suite du brouillard, et que ces conquérants du nord ne possédaient pas la boussole?

Mais disons quelques mots du brouillard? Le brouillard est en somme un nuage suspendu à même le sol. Quand nous disons suspendu, c'est une façon de parler, car, en fait, le nuage n'est jamais suspendu. Et nous allons voir pourquoi. Un nuage est constitué d'innombrables gouttelettes d'eau de dimensions microscopiques, puisqu'un gramme d'eau donne à peu près 200 millions de gouttelettes. Ces gouttelettes sont pleines, par conséquent plus lourdes que l'air qu'elles déplacent, mais encore infiniment légères, de sorte qu'elles ont l'air de flotter tout en descendant très, très lentement.

Le brouillard, comme le nuage, se forme par condensation soudaine, ou par changement de température. L'air saturé d'humidité, ne se transforme pas sans plus en nuage. Il faut pour cela un abaissement de la température. L'air, plus froid, ne peut contenir autant d'humidité et une partie de celle-ci se condense en gouttes. Ce qui explique que le brouillard s'intensifie au coucher du soleil et aussi à l'aube, qui sont les heures les plus froides de la journée.

Faut-il dire que pour qu'il y ait brouillard, il faut qu'il y ait humidité. C'est la raison pour laquelle le brouillard et la pluie ne vont que rarement de pair, sauf le cas de la bruine, qui n'est

autre qu'une sursaturation de l'air de gouttelettes, dont une partie vont retomber sous forme d'eau.

Le brouillard, tout comme le nuage présente d'ailleurs plus d'une particularité. Ainsi ses gouttelettes ne gèlent pas, même si la température descend en-dessous de zéro. Ce phénomène est dû à un entassement des particules d'eau qui font partie des gouttelettes et il suffirait sans doute de bien secouer ces gouttes pour les geler. Le phénomène n'est d'ailleurs vrai que pour autant que la température ne descende pas en-dessous de cinq à six degrés.

Les techniciens de la météorologie et de l'aviation profitent d'ailleurs de cette circonstance pour mettre au pied un système permettant de débarrasser les aérodromes du brouillard. Pour l'aviation, en effet, le brouillard constitue un inconvénient majeur, l'avion ayant alors toutes les peines du monde à atterrir, pour peu qu'il le puisse, car le radar ne suffit pas à déposer l'appareil sur la plaine. Aussi, sur certains aérodromes fait-on actuellement usage de gaz carbonique, qui, comme on le sait, à le pouvoir de refroidir considérablement l'air ambiant. Les gouttelettes gèlent aussitôt et se déposent, comme givre, sur le sol. Mais le brouillard, de toute façon, est dissipé.

Tant que ce brouillard reste circonscrit à des régions non industrielles, il n'est guère dangereux, si ce n'est son humidité qui favorise les refroidissements de tous genres. Mais lorsqu'il se mélange d'émanations de cheminées d'usines, il devient nocif. Il y a trois ans, Londres, cette ville du brouillard, fut envahie par un nuage chargé de tant de fumées, que des dizaines de personnes aux poumons faibles, en moururent. Et il y a une bonne vingtaine d'années, la vallée de la Meuse fut en Belgique le théâtre d'un phénomène identique. Le brouillard tua en un jour 67 personnes de Liège à Namur.

(U. M.)

Serge MOUND.

Dimanche, 22 mars 1959



• PARAPLUIE ARCHEOLOGIQUE — Un dais en acier protège les ruines d'une tour de terre indienne datant de l'an 1350. Il est situé au monument national "La Casa Grande" près de Coolidge, en Arizona. La tour faisait autrefois partie d'une muraille entourant ce qui formait alors le village. Le dais d'une hauteur de 69 pieds a été construit en vue de résister à des vents d'une vélocité de 100 milles à l'heure.

Quinze jours. seul, enfermé dans la coque d'un navire

En ce mois d'avril 1910, les navires qui approchaient du port Baltique de Mémel rapportèrent tous d'étranges nouvelles. A plusieurs reprises les marins avaient aperçu la coque retournée d'un petit voilier, que la tempête avait dû démanteler et qui allait à la dérive, ballotté par les flots toujours tumultueux de cette mer. Mais aucun navire n'avait eu la chance d'approcher de la coque et les autorités du port de Mémel, peu enclins à accorder foi aux récits des marins, réputés pour avoir encore bien des hallucinations, ne prirent aucune mesure.

Puis une chaloupe de pêcheurs aperçut, elle aussi, l'étrange objet. Comme la mer était calme, elle put s'approcher de très près. La coque était celle d'un tout petit navire, d'un voilier qui pouvait contenir un équipage d'un maximum de quinze hommes. Un drame avait dû se dérouler là, un de ces drames de la mer si fréquents que les gens de la mer ne s'en émeuvent déjà plus.

Aussi la chaloupe, après avoir examiné de près l'épave retournée, était-elle sur le point de continuer sa route, lorsque un bruit régulier, semblant venir de la coque, à moitié immergée, retint l'attention du capitaine. Ce ne pouvait être le clapotis de l'eau, celle-ci étant, à ce moment absolument calme. Quelques marins de la chaloupe, déjà s'agitèrent. Tant de solides loups de mer son superstitieux. Mais le capitaine s'obstina. Il s'approcha très près de l'épave et l'on perçut à ce moment nettement les coups réptés, donnés de l'intérieur contre la coque.

— Il y a des hommes là-dedans, se dit le capitaine et il ordonna aussitôt d'y accrocher une amarre. Il ne pouvait être question de pénétrer en pleine mer dans la coque. Il aurait fallu des chalumeaux, des burins et la coque risquait de couler. Très doucement, avec grande prudence, la chaloupe remorqua la coque jusqu'au port de Mémel.

Aussitôt des ouvriers se mirent au travail. Après quelques heures d'efforts, la coque était percée, après avoir d'abord été fixée par des filins pour empêcher qu'elle ne coule. Et immédiatement après une main apparut par le trou, et une voix, semblant venir d'un autre monde, qui suppliait : "de l'eau, du pain". Mille bras se tendirent et bientôt on sortit de l'épave un homme, un marin qui, depuis quinze jours, était resté enfermé dans ce cercueil flottant.

L'épave était celle d'un petit navire de pêche, l'Erndte, qui avait ses attaches à Dantzig. Quinze jours auparavant, le petit navire était sorti et fut pris dans une tempête qui lui enleva d'abord le mât, puis lui brisa le gouvernail. Un voilier sans mât

et sans gouvernail, n'est plus qu'un jouet pour une mer déchaînée. Tout l'équipage se trouvait sur le pont. Le navire chavira et comme une lame de couteau, la mer balaya le pont et engloutit les quatorze hommes.

Quatorze, oui, car un seul, Gaber, était à l'intérieur, chargé d'obturer une fuite d'eau. Horrifié, le marin sentit le bateau se retourner, les membres virevolter et l'eau pénétrer dans la cabine où il se trouvait. Il essaya de sortir mais la porte se trouvait en bas, sous l'eau et impossible à manoeuvrer par suite de la pression. Au-dessus de lui il n'y avait que le fond du navire, une coque impénétrable, d'autant plus que Gaber n'avait aucun outil.

Il n'avait pas non plus de nourriture. Il resta ainsi des jours entiers, se sentant constamment ballotté par le flot, pouvant à peine respirer, tiraillé par la faim et la soif. Ses ongles il les avait cassés jusqu'au sang en essayant d'entamer la coque.

Finalement il se coucha sur une voile, armé d'un morceau de bois avec lequel il martelait sans cesse la cloison dans l'espoir d'être entendu. Mais cet espoir s'aminçissait à mesure que les jours passaient. Et Gaber se sentait mourir un peu plus chaque jour.

Jusqu'au jour où la chaloupe de Mémel le délivra. Pour lui ce fut un retour inespéré à la vie. Mais dégoûté à jamais de la mer, il s'installa boutiquier à Mémel. (U. M.)

Bart-H. CLAIRE.

Le département de l'Intérieur des E.-U. a 110 ans

Le 3 mars 1849, il y a 110 ans le département de l'Intérieur des Etats-Unis était institué par un Acte du Congrès, et son secrétaire était fait membre du cabinet du Président.

Le sixième département de notre Gouvernement a été établi sur la recommandation du secrétaire du Trésor, Robert-J. Walker.

Ce département groupe sous une seule tête dirigeante, plusieurs bureaux du gouvernement, comprenant le bureau de la Censure, le bureau des Affaires indiennes et le bureau général des Terres.

Le secrétaire actuel de l'Intérieur est Fred-A. Seaton qui a sous ses ordres des assistants-secretsaires pour les Ressources hydrauliques, les Pêcheries et leur conservation, et l'Administration.

En général, le département de l'Intérieur, développe et conserve les ressources naturelles des Etats-Unis et leurs territoires.

Il est aussi responsable entre autre de la survivance géologique, le Service des Parc Nationaux, le bureau des Mines, le bureau des Affaires indiennes. (Common Council).



L'ANGLETERRE PITTORESQUE ET HISTORIQUE — Voici un joli coin de l'Angleterre très évocateur du charme provincial que l'on trouve dans plusieurs régions de ce pays. C'est la place publique de King's Norton, à peu de distance de Birmingham, l'un des grands centres industriels de la Grande-Bretagne. Des maisons d'une autre époque entourent l'église le tout formant une scène reposante dans notre monde d'agitation et de bruit. (Photo British Travel Association).

Les avions-suicide japonais

Pendant toute la dernière guerre ces kamikases, ou avions-suicide japonais, furent la terreur des navires américains opérant dans le Pacifique.

Kamikase, en japonais, signifie le vent divin. Et le mot trouve son origine dans la nuit des temps. Vers les années 1200 l'invasion mongole venait de déferler sur la Chine, mais les envahisseurs rêvèrent d'aller jusqu'aux îles nippones dont tout le monde, en Chine, vantait la beauté et le climat généreux. Aussi les Mongols rassemblèrent-ils une immense flotte de jonques avec laquelle il mirent le cap sur le Japon. Heureusement pour les Nippons, un ouragan, déchaîné subitement sur la mer, décima la flotte et préserva le Japon de l'invasion. Pour les Nippons cet ouragan avait été envoyé par Dieu et ils le baptisèrent kamikase, vent divin.

Cette croyance antique, nous la trouvons, sous une forme moderne dans les avions-suicide, ces avions légers, armés d'une seule bombe non larguable et qui se jetaient sur le but à atteindre. Le pilote d'avant était condamné. Il ne pouvait d'ailleurs sortir de sa cabine. L'avion une fois lancé, ne pouvait être ni posé, ni arrêté. Il ne restait au pilote qu'à le diriger sur l'objectif sauf à s'écraser lamentablement, après un certain temps, étant donné l'épuisement rapide du combustible.

Ce fut à un certain colonel impérial Takata qu'échut le douteux honneur d'inaugurer la série des pilotes-suicide. Ce colonel lança son avion de chasse, armé de deux torpilles, sur un navire américain en 1944, coulant le navire.

L'idée des kamikases était née. Aussitôt elle enflamma l'opinion japonaise et de nombreux candidats se présentèrent. En réalité dès qu'un candidat était accepté et admis à l'entraînement, il vivait déjà en marge de la vie. Il était édifié avant d'être mort. Il était vêtu d'une longue robe blanche, avait la tête soigneusement rasée et faisait l'objet d'une véritable vénération populaire.

Au total, le Japon recruta ainsi environ 200 pilotes qui allaient occuper chacun un petit avion de chasse, armé d'une seule et grosse bombe, sans autre arme. Leur première attaque se porta sur la flotte américaine, prête à envahir les Philippines. Le 14 octobre, 50 avions-suicide se précipitèrent sur la flotte américaine, malgré le feu d'enfer des batteries antiaériennes et la chasse américaine. Avec stupeur les Américains virent les 50 avions percuter sur cinquante navires. Ce fut une seule et gigantesque explosion. Plus de cinq navires furent coulés, des dizaines d'autres, parmi lesquels des gros croiseurs et porte-avions endommagés. En trois mois, le Japon sacrifia ainsi près de 200

avions et 200 pilotes avec des résultats très pénibles pour la flotte américaine.

Bien loin d'effrayer, le peuple japonais, cette hécatombe ne fit qu'augmenter le nombre des candidats au suicide patriotique. Et bientôt toutes les îles méridionales du Japon furent bondées d'avions-suicide prêts à barrer la route aux Américains qui s'apprêtaient à mettre pied sur le sol du Japon. L'industrie nipponne fournit des petits avions spéciaux pour ce genre d'attaque, des "Bakas" qui étaient largués d'un autre avion en plein vol, et étaient équipés de trois fusées à allumage automatique mais qui ne duraient que cinq minutes. Le pilote ne disposait donc que de cinq minutes pour diriger son avion sur l'objectif. Il est vrai qu'en piqué ces petits avions endiablés faisaient du mille à l'heure. Trois cents de ces avions allaient essayer d'arrêter la formidable armada que les Américains envoyèrent à Okinawa, en tout 1.200 navires, transportant 500.000 hommes. Ils n'empêchèrent pas les G.I. de débarquer mais firent des ravages dans les navires : en tout près de 300 bateaux furent coulés ou gravement endommagés et près de 20.000 Américains tués. Mais bientôt la bombe atomique allait empêcher les kamikases de se suicider encore. La route de la capitulation était aplanie. (U. M.)

Barth CLAIRE.

Avec le photographe partout dans le monde



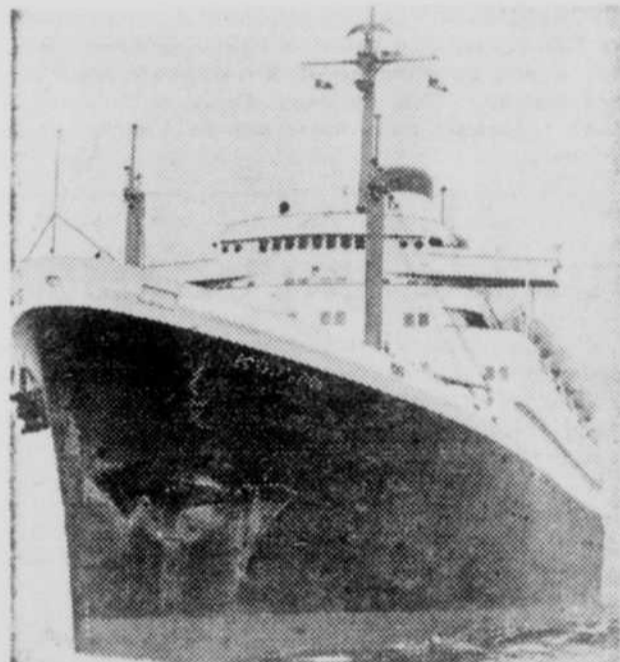
● L'archevêque Makarios laisse l'ambassade de Grèce au cours des entretiens récents tenus à Londres. L'indépendance a été accordée à Chypre à l'issue des pourparlers.



● Le secrétaire d'Etat intérimaire Christian Herter arrive au centre médical Walter Reed à Washington où il va rencontrer M. John Foster Dulles qui se fait traiter pour un cancer.



● Arborant un large sourire, Lady Churchill quitte le yacht "Christina" à bord duquel les Churchill effectuent une croisière.



● Voici l'aspect qu'offrait le luxueux paquebot "Constitution" à la suite d'une collision avec le navire-citerne "Jalanta" récemment.



● Une cigarette entre les dents et des cheveux sur la tête pour une fois, Yul Brynner se repose entre deux prises de vues du film "Salomon et Shéba".



● Mme John Foster Dulles se rend avec des cadeaux visiter son mari à l'hôpital à l'occasion de son 71e anniversaire de naissance.



● "C'est une vie de chien", semble dire ce bébé boxer, victime d'une grippe, en essayant de se réchauffer le nez à la vapeur qui s'échappe d'une bouilloire.



● Montrant son fameux signe "V", Sir Winston Churchill se rend à bord du yacht "Christina", appartenant au riche Onassis, à Safi, Maroc.



● Le soldat Clarence Watson tente de maîtriser un lion, mascotte de son unité, à Francfort, en attendant l'avion qui les ramènera aux Etats-Unis.

Retour à l'antique ? Non !

Retour à plus de VÉRITÉ

DEPUIS TRÈS LONGTEMPS, rien n'avait été modifié par l'autorité romaine au sujet des coutumes et des formes de la liturgie latine et bien des décadences avaient pris droit de cité, de telle sorte qu'il paraissait inimaginable qu'on y pût rien changer. C'est pourtant ce qu'a fait le pontificat de Pie XII, qui sera compté sur ce plan comme un des plus grands de l'histoire.

En ce qui concerne la Semaine sainte, il est bon de rappeler que trois décrets, de 1951 à 1957, ont peu à peu aménagé la célébration des Jours saints. Ces dernières années, les fidèles ont dû suivre ce nouveau courant. Mais on s'est posé et l'on se pose encore toutes sortes de questions. Le Rév. P. H.-Ch. Chéry, o.p., nous aidera à y voir clair. Citons au moins quelques passages d'un article sur ce sujet.

Pourquoi ces modifications ?

EST-CE POUR FAIRE — comme au cinéma — des "reconstitutions archéologiques", pour imiter ce qu'on faisait, il y a douze ou quinze siècles ?

Non ! D'ailleurs, en ces temps-là, on célébrait ces offices d'une manière assez différente à Rome, à Jérusalem, à Constantinople, dans les Gaules. Le Pape dit expressément que ces réformes n'ont pas pour but de "faire ancien".

Cependant, il faut reconnaître que la plupart des rites "nouveaux" précisément ne sont pas nouveaux ! Les bonnes gens qui s'imaginent que "la religion change", ignorent l'histoire. Par-delà des siècles de décadence, les réformes récentes restituent ce qui se faisait à Rome à l'époque où la liturgie fut organisée. . . .

Ainsi en est-il pour la procession des rameaux d'un lieu à l'autre, pour la célébration d'une seule messe le Jeudi saint, pour la communion le Vendredi saint (qui n'a été abandonnée qu'au XIIIe siècle), pour l'heure nocturne de la Fête pascale (qui s'achevait à l'aube), pour la célébration solennelle des baptêmes dans la nuit pascale (des foules d'adultes attendaient cette nuit-là pour recevoir le baptême et s'y préparaient par tout le Carême).



Souci de vérité

Mais si nos pères faisaient ainsi et si maintenant nous faisons de même, c'est parce qu'ils avaient le souci de la vérité et que nous le retrouvons. . . . Pour satisfaire aux exigences d'"authenticité", si caractéristiques de notre temps, il faut souvent remonter (. . .) à l'époque où les rites ont été inventés . . .

Le même souci de vérité a amené le Souverain Pontife, pour conserver à la liturgie de la nuit pascale son caractère baptismal, à inventer de toutes pièces le rite de la "renovation des engagements de baptême"; de nos jours, il n'y a plus beaucoup de baptêmes d'adultes, mais tous les chrétiens, cette nuit-là, doivent se souvenir qu'ils sont baptisés "dans la mort et la résurrection du Christ" et redire leur fidélité au Seigneur qui les a appelés à entrer dans son Corps.

Au service des fidèles

Le premier souci du Souverain Pontife est un souci "pastoral". En rénovant la Semaine sainte, il a répondu aux milliers d'autres pasteurs qui souffraient de voir les fidèles privés des immenses richesses de la liturgie à ce moment capital de l'année liturgique. . . .

Désormais, les vraies richesses de la communauté chrétienne sont à portée du peuple chrétien, de son intelligence et de son cœur.

— Il peut entrer dans le "second dimanche de la Passion" (procession des Rameaux) en prenant conscience qu'il accompagne le Christ-



POUR
DES
JOURS
SAINTS
MIEUX
CÉLÉBRÉS



Roi dans la marche au Calvaire qui va lui donner la victoire sur le mal . . .

— Il peut se retrouver, "la veille de la Passion", au Repas de la Cène, avec les Douze, en communion avec tous les croyants. Il peut s'associer à l'humble geste d'amour du Seigneur lavant les pieds de ses disciples.

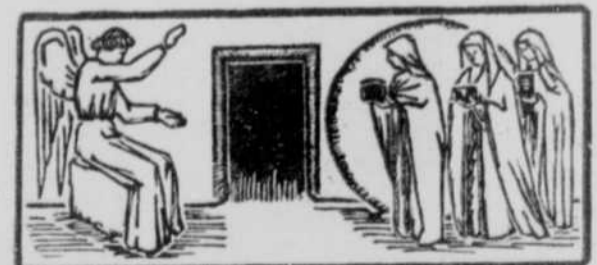
— Il peut participer à la triomphale adoration de la Croix en répondant, par une supplication repentante, aux doux reproches que lui fait son Sauveur crucifié; et puis le recevoir comme gage de la vie éternelle que sa mort lui a procurée.

— Il peut célébrer dans l'allégresse le mystère pascal; comprendre, à l'aide de la parole de Dieu qu'on lui fait entendre et des rites symboliques qu'on déploie sous ses yeux — ceux de l'eau, ceux de la lumière — la grâce que lui a apporté le baptême: son péché lavé, enfoui, détruit par la mort de Jésus, son intelligence, illuminée par la foi, la vie même de Dieu en lui, pour qu'il soit un dans son amour.

Voilà ce que nous offre (en son nouvel horaire et autres modifications) la restauration de la Semaine sainte. Et sans rien supprimer des dévotions valables, car il est toujours possible de veiller au Reposoir avec le Christ jusqu'à sa mort, et de faire son chemin de Croix le Vendredi saint.

Rendons grâce à Dieu et à la Sainte Eglise qui ont mis en déroute les funestes routines ! Si nous savons la vivre, la nouvelle Semaine sainte renouvellera notre foi au Seigneur mort et ressuscité, et rendra sa jeunesse à la communauté chrétienne.

Cf. "Panorama Chrétien", Paris, avril 1958, 22-23 passim.



Le PRINCE VAILLANT

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
par HAROLD - R. FOSTER



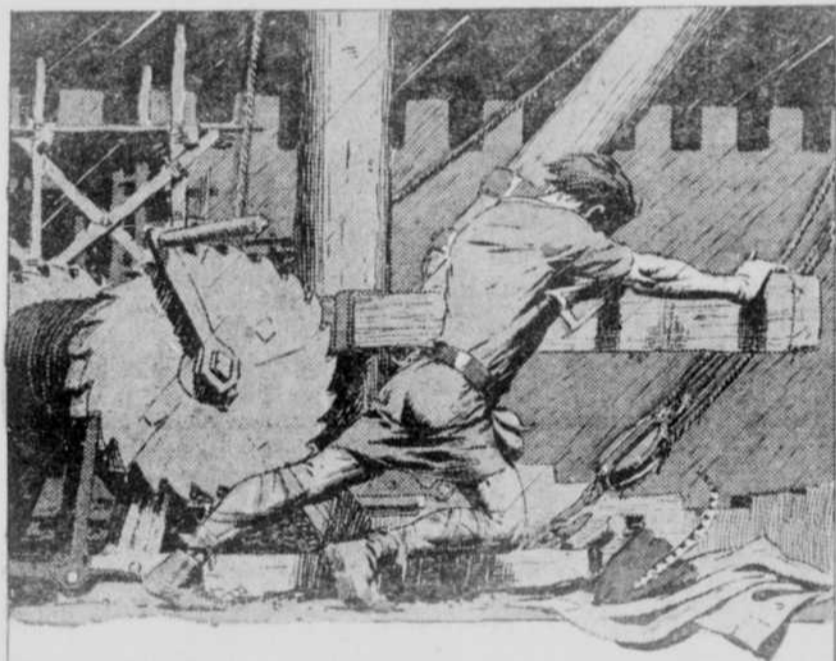
Notre histoire: Le vent gronde au dehors et la pluie bat les volets. Le jongleur du roi Oswick devient plus ivre que d'habitude. Cette nuit d'orage est parfaite pour l'évasion de Sire Gawain si seulement le prince Vaillant peut agir librement.



Son ivresse finit par ennuyer le roi. "Jetez-le dehors à la pluie qui pourra lui faire reprendre ses sens", crie-t-il.



Le vent et la pluie sont rafraichissants après l'atmosphère enfumée de la salle à manger. "Merci, Sire", murmure Vaillant.



Alors il se met de toute sa force à tourner le bras de la grue vers la haute prison de Sire Gawain.



Et voici qu'un autre danger guette Vaillant, alors qu'il atteint l'extrémité du bras. Pour donner un bon spectacle il a dû boire un peu trop. Et il se sent chanceler.



Sire Gawain prend sa clé dans la cachette et sort de lui-même. Il referme la porte sur lui et jette la clé au loin.



Vaillant lui donne ses dernières instructions et se laisse glisser pour mettre la machine en marche.



Les doigts engourdis de Gawain manient maladroitement les noeuds et si ses aventures à compter de maintenant vont devenir inquiétantes c'est parce que Vaillant a voulu faire trop réaliste.
La semaine prochaine:
LE PRIX DU TRUQUAGE

Denys MORISSET

peintre et sculpteur

(Par Nicole Blouin)

Le peintre André Lhote, un des plus clairs théoriciens de la peinture disait: "Il faut interpréter les objets, mais il est bon de ne pas les perdre tout à fait de vue, et d'éviter le fouillis opaque".

Lorsqu'il s'agit de l'orchestration plastique colorée, le crayon simplifie les rapports, en ne tenant compte que du rythme linéaire. C'est le procédé que suit Denys Morisset.

L'auteur de ces oeuvres est né à Paris, où ses parents faisaient un séjour d'études, qui lui a valu à l'âge de vingt-deux ans, une poursuite du gouvernement français, à la recherche d'un ressortissant à militariser, car Denys avait omis de se rapporter comme citoyen canadien.

Naturellement il est Canadien, et Québécois, croyant à la mission universelle future de l'artiste canadien.

Ce mythe de l'artiste déguenillé et pauvre, n'est plus selon Denys Morisset l'apanage du peintre. — "Il faut vivre, même si les difficultés rencontrées sont souvent plus grandes dans notre milieu, ou même si l'utilité de notre travail est moins bien comprise".

Milieu et influence

Bien peu de ses confrères peuvent se vanter comme Denys Morisset, d'avoir toujours été encouragés à l'exercice de leur art. Fils de M. Gérard Morisset, conservateur au Musée de la Province, Denys Morisset a su profiter de l'influence indirecte de son père, en choisissant à la fin de ses études classiques, le ruban des Beaux-Arts.

Cette atmosphère de cordialité et de compréhension, a contribué au plein épanouissement de l'artiste.

Chez lui, rue des Erables, il possède plus d'une centaine de tableaux, où l'on retrouve plus

Dimanche, 22 mars 1959

fortement cette symétrie du dessin, accentuée par les couleurs contrastantes.

Denys Morisset est un de nos jeunes peintres, l'un des seuls qui utilise dans un tableau, à la fois, quatre à cinq couleurs violentes, compensées par un ton neutre. Aucune esquisse ne lui est nécessaire pour peindre une toile. C'est à mesure, que les couleurs s'expriment, jaillissant de la pensée de l'auteur, tour à tour, ayant un mouvement accentué ici par un trait, et là par une courbe.

Personnelle, la peinture de Denys Morisset l'est, car ce que l'auteur a appris de Matisse et de Pellan, il l'a ordonné par une pensée claire et précise, qui est intimement liée à sa logique.

L'extrême pureté des lignes du tableau "La Confiance" me semble trop accentuée, et je lui reprocherais dans cette oeuvre une féminité excessive qui fait figure contrastante avec l'ensemble des autres pièces exposées.

De Matisse, Denys Morisset a gardé le ton plat, et le goût du dessin décoratif.

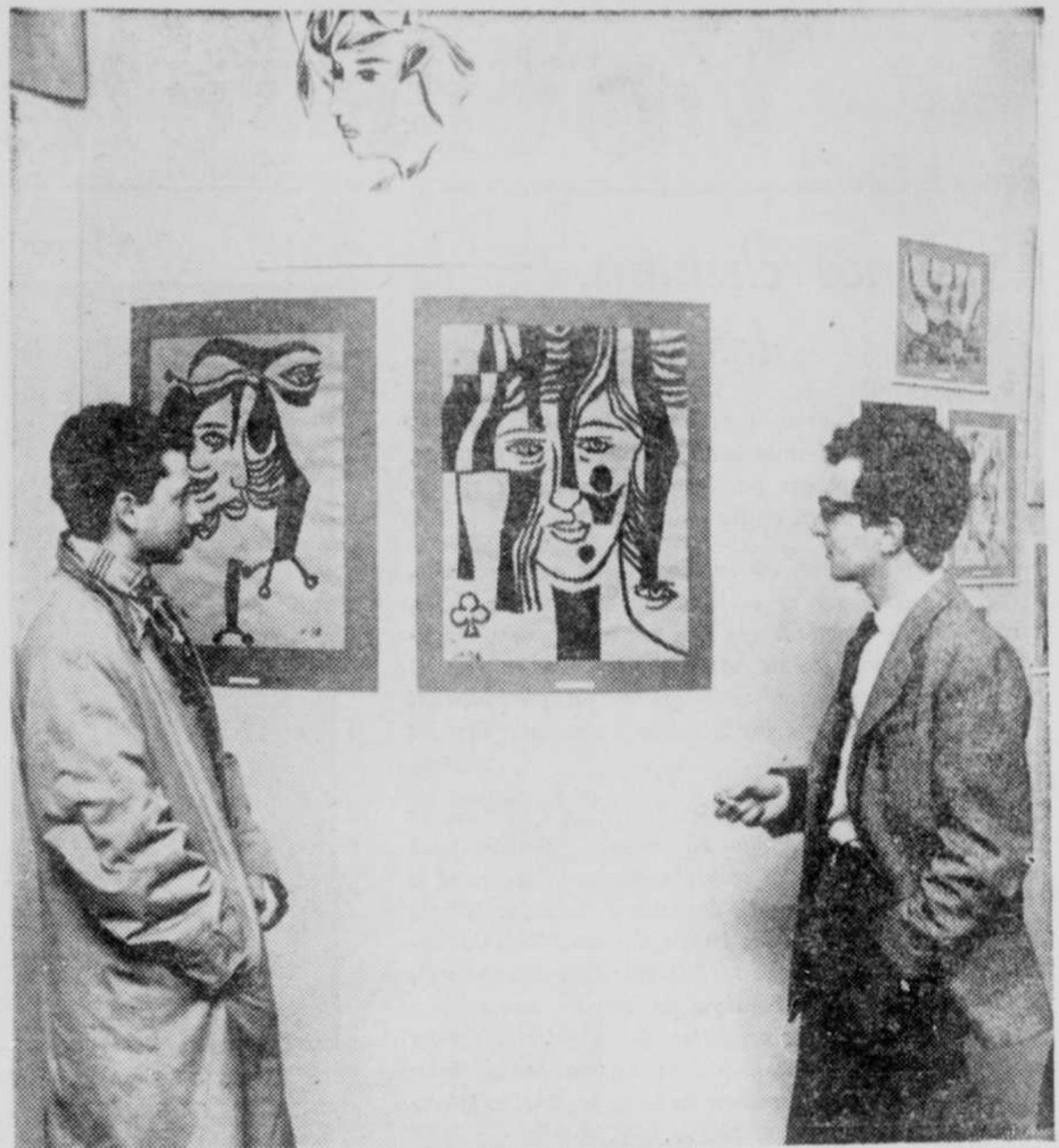
A un degré différent, il a conservé le symbolisme violent d'Alfred Pellan, qui a le mérite d'avoir été l'un des seuls peintres canadiens à créer un genre nouveau.

Peut-on classer Denys Morisset, dans le genre expressionniste? Je dirais non, peut-être a-t-il gardé de cette école, le tracé des contours qui joue un rôle prépondérant dans ses dessins.

Tableaux, dessins, et sculptures

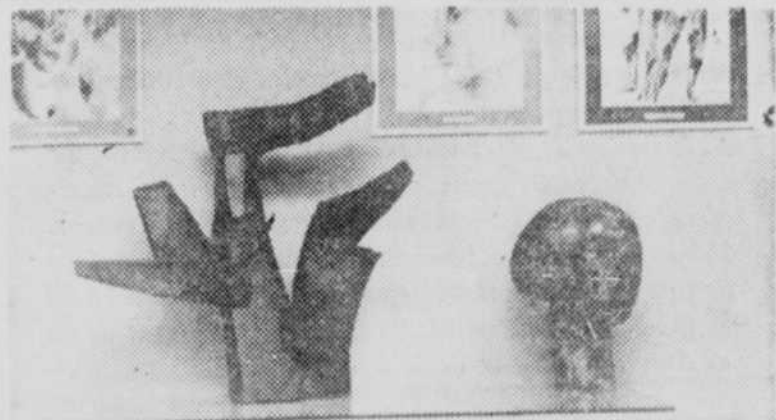
A La Boutique, Denys Morisset a exposé récemment très peu de tableaux, plus d'une centaine de dessins, et quelques sculptures.

Si "Micheline" est un des modèles dont il s'est inspiré le



Lors d'une exposition à "La Boutique", nous apercevons, en haut, de gauche à droite, M. André Marchand, élève à l'école des Beaux-Arts, et M. Denys Morisset, regardant tous deux "La Visionnaire". En haut de la photo, apparaît un portrait "La Muse Couronnée."

(En bas) la sculpture pratiquée par M. Denys Morisset, nous offre deux exemples de la diversité de son travail. A gauche,



une sculpture sur bois peint. "Le Bouquet", et à droite "Micheline", sculpture pour un bronze (plâtre coloré). (Photos Roger Bédard)

plus, les modèles en général ne comptent pas beaucoup, et il s'en est très peu servi. L'imagination a guidé l'artiste notamment avec ce portrait "La jeune fille blonde".

On entend souvent dire que l'artiste crée d'un seul jet, et ne travaille pas plusieurs fois une oeuvre. Ceci ne s'applique pas pour Denys Morisset, car à son atelier, de nombreuses esquisses retouchées, retravaillées, se retrouvent dans son oeuvre sous les traits du "Modèle au repos", de "La jeune danseuse".

Suivant trois voies différentes, la peinture, le dessin et la

sculpture sont intimement liés l'un à l'autre. Malgré la diversité des matières employées, il y a de grandes affinités entre le coup de crayon de cire des portraits, le coup du pinceau, et le modelage de cette pièce de bois peinte en rouge, ressemblant beaucoup plus à un arbre de tempête qu'à ce "Bouquet", si délicatement intitulé par l'auteur.

Aujourd'hui, on a oublié, me dit Denys Morisset, que les sculptures antiques grecques et romaines, étalent à l'origine, peintes de couleurs variées. L'usure faite par le temps a fait disparaître ces couleurs, et je crois

ajoute-t-il qu'il y aurait une nouvelle veine à exploiter, en donnant des surfaces colorées aux pièces sculptées. On pourrait mieux exprimer le contraste des ombres et des lumières.

L'artiste moderne, ajoute Denys Morisset, c'est celui qui est vivant. Vivre pour l'artiste signifie son travail.

Denys Morisset n'est pas un novateur, il est de son temps, de notre temps, il aime vivre, regarder autour de lui, sans rejeter le passé, c'est dans ces sources mêmes qu'il puise des leçons qu'un bon nombre de nos artistes actuels ont oubliés.

Votre empire

Sur nos chemins, les fleurs...

Hommage, aveu, maquillage, tactique, souhaits, adieu, que de sentiments humains, parfois trop humains, trouvent à s'exprimer par les fleurs, qu'on les cueille, qu'on les offre ou qu'on les paie!

Leur éloquence, dit-on, ravit sans compromettre, charme sans lasser, et les printemps de tous les siècles, et les étés de tous les temps, logèrent au cœur des amoureux des poèmes qui ne furent pas toujours en vers, et pas toujours sincères, mais qui eurent généralement l'heur de plaire au moins le temps d'une fleur, l'espace d'un matin...

Marguerites que l'on effeuille, riuse, ayant sur les lèvres le "M'aimes-tu" dont on connaît la réponse; roses royales dont les pétales séchés prolongent l'arôme et le souvenir; tendres myosotis évocateurs et fidèles; pois de senteur au mille couleurs; lourds chrysanthèmes de septembre, et fleurs de plus tard jalousement arrachées au pays de soleil et à la boutique du fleuriste, fleurs jolies, fleurs galantes, fleurs coquettes, fleurs qui riez sur les larmes même en poétisant le dernier adieu, petites fleurs fragiles et passagères, comme nous, vous penchez la tête une fois la mission accomplie...

Sur la route de Jérusalem, jonchée de fleurs et de verdure que le petit âne foulait placide et indifférent, le Christ s'avança parmi les fleurs, gracieux hommage d'admiration et de gratitude émaillé d'hosannas! Le dimanche des Rameaux rappelle cette marche triomphale qui fut en quelque sorte le vestibule du Calvaire. Il va sans dire que Jésus-Christ, Lui, ne fut pas dupe de tant de douceur si tôt noyée de tant de fiel, même s'il se trouvait là des femmes sincères qui pleurèrent de Sa douleur sur la route de la Croix.

Pourquoi faut-il que la victoire de la vérité sur l'erreur ne nous ait pas encore tout à fait tiré de la nuit, et qu'il soit encore si peu facile de voir clair et si simple d'être leurré par les fleurs sans vérité, donc sans parfum?

Des fleurs? Mais nous en réclamons sans cesse. Nous voulons qu'on nous aime et qu'on nous le dise, qu'on nous approuve et qu'on nous seconde, qu'on nous encense hors de tout blâme! Jolies fleurs de littérature, ramage capiteux qui prête au mensonge les ailes de la vérité, semence trouble qui fleurira tôt ou tard en déceptions...

Il ne faut pas se griser de toutes les fleurs qu'on nous offre, fleurs de jardin, fleurs de littérature! Si seulement l'on doute du bien que l'on nous veut, refusons le bouquet, fermons-lui les yeux, et les oreilles, et comme le petit mulet de Jérusalem marchons placidement dessus.

Belle fille au cœur en printemps, attention! Ne va pas te griser des premières fleurs jolies qu'à ton oreille on murmure, sans bien savoir si de tout cela ton cher cœur un jour sortira enrichi ou contrit.

Françoise ROY

A la parisienne!



Hubert de Givenchy, le célèbre couturier français, brode ici sur le thème du chandail en reliant un pull-over d'orlon à une jupe de même matière, deux fois boutonnée, sous un corselet de laine côtelé, rappel du vaste col à bascule. Une réussite on ne peut plus parisienne!

Coutumes pascales

A Corte, le jeudi saint, on porte tous les meubles de la maison sous une fontaine et on les lave pour les purifier.

Le dimanche des Rameaux, ou Pâques fleuries, on achète le buis béni que l'on conserve toute l'année. Mais, dans certaines provinces de l'ouest de la France, on remplace le buis par du romarin, et dans le Midi, ainsi que dans toute l'Espagne, on choisit, préférablement toujours au buis, de grandes palmes, qui évoquent le souvenir de Jésus entrant à Jérusalem.

En Corse, le samedi saint, lorsque les cloches reviennent de Rome, les enfants, pour chasser l'esprit du Malin, se font donner des caisses qu'ils cassent bruyamment avec des bâtons, puis vont dans les maisons et frappent les murs avec un gros gourdin pour que Satan, effrayé, s'en aille.

En Espagne encore, s'était conservé intact, jusqu'au jour de l'abdication d'Alphonse XIII l'usage qui veut que le roi, le jeudi saint, lave les pieds de douze pauvres. Mais où sont les Pâques d'antan?

Conseil pratique

Vous faites erreur si vous croyez trouver une solution à la difficulté de contrôler votre poids en laissant tomber le dîner. Il est même encore plus important, durant une campagne d'amaigrissement, de vous en tenir à trois repas réguliers par jour et de vous assurer une alimentation équilibrée tant du point de vue de sa valeur nutritive que de ses calories. Laissez donc le lunch à sa place dans l'ordre des choses; vous vous en félicitez!

Les accessoires du jour



Un sac à main de ligne nouvelle, plus profond, s'accrochant à une main gantée d'orange, un duo que les beaux jours favoriseront bientôt. (Rosenfeld et Lamm).

Ayez pitié de nous, Seigneur

Ayez pitié de nous, Seigneur, pour l'abondance
Et la légèreté de toutes nos paroles,
Et l'effroi puéril du précieux silence
Où votre voix se fait entendre au cœur frivole.
Ayez pitié de nous pour notre insouciance
De l'heure qui nous est comptée et qui s'envole!
Notre folie à vivre en cette indifférence
De l'amour qui pour nous chaque jour vous immole.
Ayez pitié de nous pour la triste inconstance
Qui nous fait délaisser vos bontés, et désolé
Le cœur où de nouveau nous enfonçons la lance.
Ayez pitié de nous, du peu de complaisance
Que nous mettons à pénétrer la parabole,
Et de l'erreur facile, et de cette démenche
De notre aveuglement sur notre divin rôle.
Ayez pitié, ayez pitié pour la science
Que nous pensons avoir! Pour notre amour qui vole
De rose en rose, et toujours erre et se dépense,
Et ne sait pas venir à la seule corolle
Du lis mystique et pur où votre patience
L'accueillerait avec le geste qui console.
Ayez pitié de nous dans l'ombre; de l'absence
De pénétration de notre esprit qu'isole
Le mystère profond de l'univers immense.
Ayez pitié de nous, du cœur faible qu'affole
La Mort, et qui près d'elle encore recommence
Les rêves où le plus ardent espoir s'élance.

Ayez pitié de nous, vous qui savez notre âme
Ouvrte à tous les vents désastreux et cachés;
Ayez pitié de nous par votre front penché,
Vous qui fûtes le fils douloureux d'une femme,
Qui voyez quelle pauvre et souffreteuse flamme
Veille en nous dans la nuit terrible du Péché!

André LAFON

Mesdames

Le chic des fillettes !



Chic comme une petite princesse dans cette nouvelle robe printanière, Nicole vous la présente avec son petit corsage incrusté de broderies suisses et festonné du collet et des rabats.

Bien d'accord avec la fillette, quant à la simplicité et à la gaieté, ce coquet manteau croisé se coupe dans un beau lainage anglais couleur d'azur. Assorti de couleur, un collet de velours l'orne avec goût.

Les sièges que vous nettoyez vous-même

Le meilleur moyen consiste à les dépoussiérer à l'aspirateur aussi soigneusement que possible. A défaut d'aspirateur, on les battra à l'aide d'une tapette d'osier entourée d'un linge blanc.

Avec un pinceau à longs poils, on dénichera la poussière des sculptures, canelures et petits coins où elle se réfugie.

La brosse dure sera employée pour les meubles tendus de cretonne, une brosse douce ou un tampon le velours pour les soieries.

Le dépoussiérage sera suivi d'un nettoyage complet du tissu recouvrant le siège.

Sièges en peluche

Employer une peau de chamois humide, la rincer dès qu'elle est salie et autant de fois que cela paraît nécessaire. Essuyer en dernier lieu avec un chiffon blanc très sec.

Si la peluche est très sale, la nettoyer avec un mélange d'une partie d'alcool pour trois d'éther. Essuyer avec un linge sec (ceci doit être fait loin de toute flamme).

La peluche peut être froissée et nécessiter une remise à neuf.

Sièges en tapisserie

Eviter de les brosser. Les nettoyer avec un tampon de toile imbibé d'éther ou d'une décoction de panama. Rincer soigneusement. Sécher au chiffon sec.

Sièges en brocart

Etendre une pâte de magnésie et d'essence sur le siège. Laisser en contact plusieurs heures. L'essence s'étant évaporée, il ne reste plus qu'à enlever la poudre de magnésie avec une brosse très dure ou, mieux, l'aspirateur.

Ne jamais mettre ces meubles au soleil. Les essuyer fréquemment à la peau de chamois.

Sièges en velours

Les dégraisser avec du sable très fin et très sec qu'on laisse en contact avec le tissu pendant une demi-heure à une heure et qu'on brosse ensuite. Le sable entraîne les poussières grasses. Le son chauffé donne les mêmes résultats.

Sièges en cretonne et toile de jout

Ils peuvent se nettoyer à la pâte de magnésie et d'essence, mais supportent bien une eau de savon très légère additionnée

d'un peu de fiel de boeuf ou de quelques gouttes d'ammoniaque. Le bois de panama donne aussi de bons résultats.

L'essentiel est de ne pas inonder le meuble, mais de le tamponner sur la surface du tissu avec un linge humide, de rincer de même et d'absorber immédiatement le maximum d'humidité en frottant en dernier lieu au linge sec plusieurs fois renouvelé.

Sièges en tissu fantaisie ne supportant pas l'eau

La plupart des taches qui peuvent les maculer disparaissent, si elles ne sont pas trop anciennes, en étant frottées avec de la mie de pain fraîche chauffée au four. L'éther nettoie admirablement, mais outre les précautions que son usage nécessite, il est bon de l'essayer sur un échantillon ou dans un coin non visible, parce que certaines couleurs fragiles n'y résistent pas.

Le tétrachlorure de carbone ininflammable et dégageant peu d'odeur, dissout fort bien les taches de graisse. En employant simultanément une poudre absorbante — magnésie, — on évite les ternes. (La Croix)

Bien voir, pour mieux prévoir !

Tout conducteur d'automobile, quel qu'il soit, homme ou femme, s'il tient à la vie et à celle de ceux qui l'accompagnent, se trouve dans la nécessité absolue de faire examiner minutieusement ses yeux par un optométriste au moins une fois chaque année et, dès le beau temps venu, avant un départ pour de longues randonnées. La sécurité de la route dépend en majeure partie de la qualité des yeux des chauffeurs.

Quinze pour cent des accidents de trafic, en ville aussi bien que sur les grandes routes, sont attribuables directement aux incapacités visuelles des conducteurs. Le plus sage et le plus prudent d'entre eux ne sait jamais ce qui l'attend, ni quel obstacle peut se présenter devant lui sur son chemin. Beaucoup qui se jugent infiniment raisonnables, sont coutumiers de vitesse de 50 à 60 milles à l'heure et même davantage. Que de dangers naissent alors sous leurs roues, surtout si leur vision est insuffisante.

Il a été découvert qu'à 50 milles à l'heure, un conducteur ayant une vision normale voit réellement quatorze pour cent moins vite qu'à la vitesse de 45 milles à l'heure, mais à 60 milles à l'heure le chauffeur réduit sa vision à la seule largeur de la route. Il lui faut donc à ce moment une perception visuelle parfaite pour lui permettre les réflexes si nécessaires et imprévisibles devant l'obstacle qu'il n'attendait pas. Dès qu'un chauffeur d'automobile, et cela lui arrive sans cesse, dépasse une vitesse moyenne de 30 milles à l'heure, il est, même avec une vue normale, exposé à de multiples ac-

idents. Il ne peut les éviter qu'avec une vue très satisfaisante car s'il souffre du moindre trouble visuel, il est fatalement inéluctable que tôt ou tard il en subisse un peut-être grave et même mortel.

Ce serait folie bien coupable que de se mettre en route, au volant de sa voiture, sans avoir au préalable soumis ses yeux à l'examen minutieux d'un optométriste. C'est une question de vie ou de mort.

La Ligue du Bien-être visuel Inc., 1369, rue du Parc Lafontaine, Montréal, P.Q., offre de répondre gratuitement et par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées, sur des sujets visuels.

CONSEILS A LA MENAGERE

Tout se modernise, même les méthodes de lessive. Comme l'équipement d'aujourd'hui est propre et facile à installer pourquoi ne pas le fixer près de la source, c'est-à-dire près des chambres à coucher ou au deuxième étage de la maison. Alors pourquoi ne pas installer la buanderie dans une petite chambre, ou si vous préférez dans le garage ou le grenier ?

POMMES CUITES

Notre suggestion d'aujourd'hui pour un menu appétissant comporte des pommes cuites au four servies d'une nouvelle façon. Remplissez la cavité du cœur de la pomme avec des noix et servez le fruit chaud avec de la crème chantilly ou une sauce au caramel.

Fleurs et ceintures en garnitures

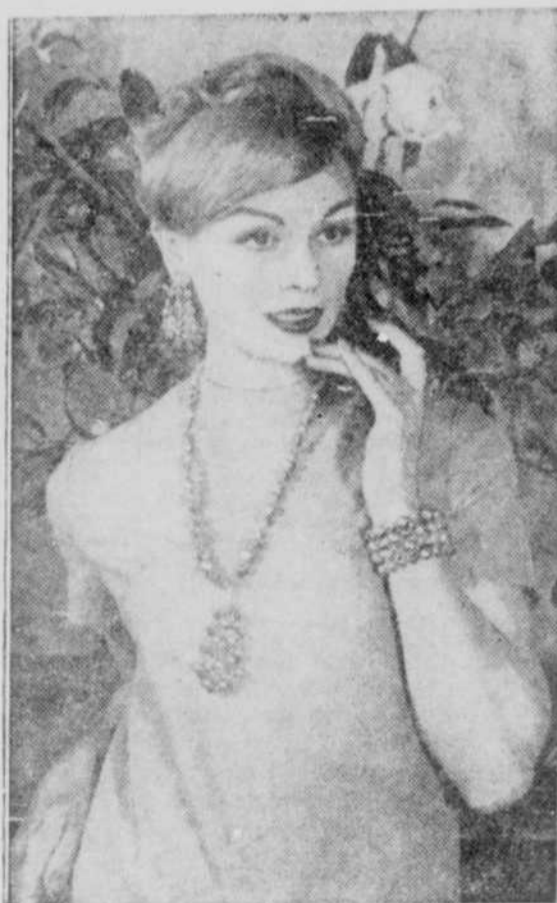


Une fleur à l'épaule, une ceinture contrastante ou fantaisiste viendront souvent pimenter les robes et ensembles par ailleurs d'un patron très simple. Ben Barrack présente ici deux séduisantes tenues printanières, soit une robe allongée coiffée d'un boléro qui boutonne dans le dos et une robe de tout-aller, au quadrillé menu, sur laquelle une ceinture montante pose le sceau de l'Empire.

Autour du cou!



Les bijoux rutilants ne démissionnent pas, même au seuil des beaux jours. Pour les réceptions printanières la robe à fleurs verra se répéter en parures les tonalités chaudes de turquoise, de rubis, d'émeraude. (Richelieu).



Des perles métalliques, couleur d'or, sont utilisées par le créateur de cet ensemble qui accorde sautoir, bracelet et pendants d'oreilles, pouvant se muer en boucles d'oreilles les breloques étant amovibles.



Les bijoux eux-mêmes ne manqueront pas de s'inspirer de l'Empire. Evoquant les parures anciennes voici une épingle ovale amusée de pendants que nous retrouvons aux oreilles de cette élégante.



Une jolie blouse ne coûte pas une fortune et pourtant il en est de seyantes comme les corsages de robe mêmes. Témoin celle-ci réalisée dans un alliage coton-soie et munie d'un grand collet pincé et bouclé.



Comme pour être dans le ton des tailles hautes les blouses tendent aussi vers l'Empire, et recourent souvent en garniture au noeud souple comme le démontre l'illustration ci-dessus.



Une blouse de lignes nouvelles, qui empiète avec décision sur la jupe dont elle escamote la ceinture. Noter les basques arrondies sous la boucle ornementale qui se répète à l'encolure.



Une autre blouse en jersey Acrilan lavable, pour les premiers jours du printemps, ou les soirées fraîches de l'été. Portée, elle aussi, sur la jupe un gros bouton d'écaille la retient croisée sur la hanche.

Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Mon mari et moi sommes invités à des noces à Cleveland, Ohio, en avril prochain. La cérémonie aura lieu à la maison, à plein après-midi. Je ne suis pas habituée à ce genre de réception et voudrais bien savoir quel genre de robe et chapeau choisir pour la circonstance? — SÉRA-T-IL PERMIS PAR L'ÉTIQUETTE, Étant donné notre éloignement, d'apporter avec nous le cadeau de noces que nous aimerions voir arriver en bon ordre? — NICOLLETTE.

Il se pourrait que la température soit très élémentaire à Cleveland, en avril. Il faudrait donc prévoir d'abord la petite fourrure ou le manteau léger qui pourrait former ensemble avec une robe de linage printanier, beige par exemple et un chapeau de paille ou de fleurs s'accordant à l'ensemble. La robe-jaquette imprimée serait aussi d'un choix heureux, se révélant d'usage pratique par la suite, surtout si vous êtes limitée par un budget. Le chapeau rappelant les tons de la robe est généralement idéal et les accessoires contrastants, sac et souliers assortis complètent joliment une toilette. — Vous pouvez certes vous permettre d'apporter avec vous le cadeau de noces, en évoquant les mêmes tons que dans votre lettre.

Avec un manteau d'été carterisé noir et blanc, que je souhaiterais égarer, puis-je me permettre chapeau, sac et souliers rouges ou si cet ensemble représenterait vraiment trop de rouge? — Ma vieille maman, âgée de 72 ans, n'a pas encore reçu sa pension de vieillesse et aimerait bien l'avoir comme tout le monde, même si elle est assurée du pain quotidien. Aura-t-elle droit aux arrérages et a-t-elle besoin d'une lettre de son député? — CHICOUTIMIENNE.

Adressez-vous, pour votre vieille maman, au département de la Sécurité de la vieillesse, 51, boul. des Capucins, Québec, et on vous renseignera exactement sur ses droits. — Quant à votre toilette, je redouterais un peu tout ce rouge dont vous vous lasserez vite. Pourquoi ne pas choisir de préférence chapeau et gants blancs, sac et souliers rouge?

ONGLE INCARNE. — Voici pour vous un remède efficace: avec une lime ou une pierre ponce, frotter le dessus de l'ongle pour en diminuer l'épaisseur. Au lieu de pousser sur le côté et de s'incruster dans la chair, l'ongle cherche à compenser ce qui lui manque en épaisseur, il pousse dans ce sens et cesse alors de s'incruster. On conseille, pour éviter de souffrir d'un ongle incarné, de placer du coton entre l'ongle et la chair, aux coins du gros orteil.

Une robe de dentelle, sur des sous de satin, serait-elle un heureux choix pour le soir, au printemps? — COLETTE.

Cet accord dentelle-satin est favorisé par la mode printanière '59 et vous serez plus chic encore si vous pouvez vous permettre les souliers de même ton que votre robe. Des gants blancs et un sac délicat assorti à la toilette ou aux gants feront de vous une élégante consommée.

Je voudrais changer les boutons de ma jaquette de cuir souple. Ces boutons courent le fil, et je dois sans cesse les recoudre, ou m'en procurer d'autres, ce qui

est pire encore. Dois-je endurer ou changer? — IMPATIENTE

Pourquoi pas changer, puisque vous en avez assez de recoudre? Des boutons d'écaïlle blanche ou d'écaïlle fumée, d'un style très simple, seraient chics à voir! Aussi des boutons d'os noirs. J'ai vu également des boutons de bois cerclés d'or, recommandables aussi, à condition qu'ils soient d'un style convenant à votre jaquette, dont j'ignore le patron.

Au mariage de mon fils, en mai prochain, puis-je me permettre de porter une parure de trois martres pour entrer à l'église, ou s'il vaudrait mieux m'abstenir tout à fait de fourrures? Ce sont les seules que je possède? — MAMAN PAS SORTEUSE

Cette parure vous fera certes honneur pour le mariage, surtout si vous la portez sur une robe unie de couleur, beige, ou vert olive par exemple. Le chapeau serait de même ton que la robe et les accessoires préférentiels bruns. Il serait judicieux de vous entendre avec la mère de la mariée afin de ne pas choisir la même couleur qu'elle, ce qui donne toujours lieu à des comparaisons disgracieuses.

J'ai dix-neuf ans et n'arrive pas à me débarrasser du garçon de vingt-deux ans qui m'assomme de déclarations d'amour et m'empêche, en étant toujours là, de sortir avec d'autres, puisque lui je l'estime, mais ne l'aime pas d'amour! Ai-je le droit d'être bête pour regagner ma liberté? — SUZANNE

Etre bête serait une erreur, mais être fine est bien à conseiller! Etre franche, mais en douceur; et puis droite, dire la vérité sans détours, sans recourir aux mots couverts que les amoureux ne saisissent pas toujours facilement, surtout quand ils sont décidés à ne pas comprendre. Dites-lui votre intention de reprendre votre liberté, puisqu'il ne saurait être question de mariage immédiat avec un étudiant, du moins serait-il raisonnable qu'il n'en soit pas question, et refusez-vous nettement à le recevoir autrement qu'une fois par semaine ou par quinzaine ou pas du tout. J'espère surtout que vous n'avez pas été imprudente au point de jouer avec ce cœur d'homme? Si oui, je comprends mieux votre embarras et ne peux que vous souhaiter bonne chance, et à lui aussi!

Le brun est une couleur qui me va bien, mais même le sachant, je n'ai jamais osé le porter en plein été? Puis-je me le permettre? — BRUNETTE

Pourquoi pas? La toile brune pour le jour, le chiffon transparent, et la soie imprimée où domine le brun, pour le soir, vous vaudront certes des compliments, tout en vous permettant de rester fidèle à la couleur que vous préférez.

Le SUPPLEMENT de L'ACTION CATHOLIQUE
Organe de
L'Action Sociale Catholique
Autorité comme envoi postal
de la deuxième classe.
ministère des Postes Ottawa
Édition et administration
Place Jean Talon Québec

Le coin du cordon bleu

A Pâques,

LE JAMBON PLAIRA A TOUS!

Le jambon à jarret court, sans couenne, est très populaire, parce que ce jambon est vendu sans l'os du jarret, sans couenne et sans excédent de graisse. Il y a des jambons entiers pesant de 8 à 16 livres. Les familles plus petites préféreront peut-être acheter un gros bout ou une pointe de jambon, qui font tous deux de belles tranches. Le meilleur guide pour un jambon de qualité est le nom de la maison de salaison sur l'étiquette. Il y a diverses méthodes pour traiter et fumer le jambon, vous ferez donc bien de choisir une marque que vous connaissez.

La ménagère a le choix entre deux genres de jambons: les jambons à cuire-avant-de-manger ou les jambons entièrement cuits. Le temps dont elle dispose pour préparer le repas de Pâques déterminera son choix. Si son temps est très limité, elle choisira probablement le jambon entièrement cuit. Celui-ci peut se servir froid, tel qu'il sort de l'emballage; si on veut le servir chaud, il suffit de la faire chauffer à fond.

Ce sont les petits extras qui rendent un repas mémorable, choisissez donc un glaçage et une garniture de gala pour votre jambon de Pâques.

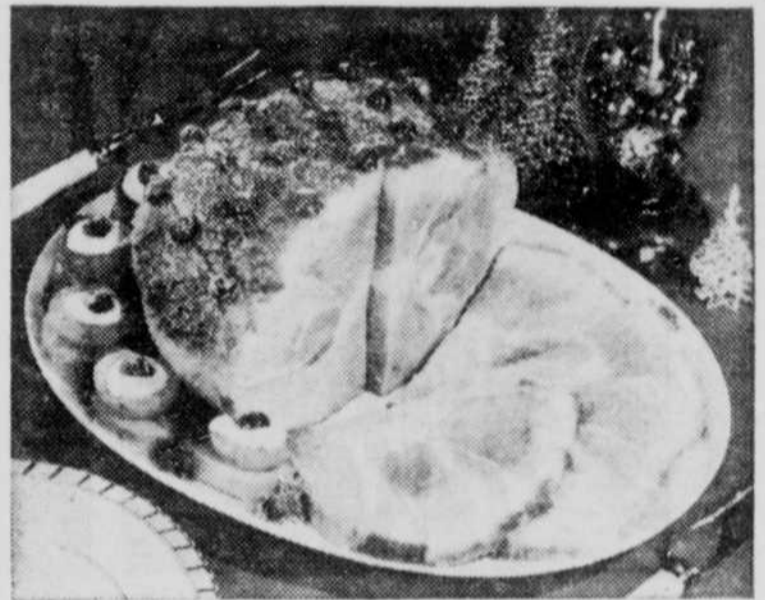
Pour faire cuire au four un jambon-à-cuire-avant-de-manger, mettez-le, le côté gras sur le dessus, sur une grille dans une rôtissoire. Faites cuire à four doux (325° F.) conformément au tableau ci-dessous. Trente minutes avant la fin de la cuisson, sortez le jambon du four. Versez la graisse fondue et enlevez

la couenne, s'il y en a. Taillez le jambon et recouvrez-le de cassonade. Remettez-le au four pour terminer la cuisson.

TABLEAU DE CUISSON Poids du Jambon

Gros Bout ou Pointe de 6 livres
8 à 10 livres
12 à 15 livres
15 à 18 livres

Dans une petite casserole, mélanger le sirop de blé d'Inde, l'eau, la cassonade, la toute-épice, la cannelle entière et le sel. Faire chauffer environ 5 minutes pour faire fondre la cassonade et mélanger les saveurs. Mettre les moitiés d'abricots dans un plat peu profond allant au four. Verser le sirop de sucre par dessus. Faire chauffer environ 30 minutes à four doux (325° F.).



Durée Approximative de Cuisson

2 h. 30 (10 livres)
3 h. 15 à 3 h. 30 (15 livres)
3 h. 30 à 4 h. (18 livres)

Si le jambon est très froid, augmentez la durée de cuisson de 30 à 45 minutes.

Eplucher les patates douces. Couper chaque patate en tranches de 3/4 pouce d'épaisseur. Mettre une moitié d'abricot sur chaque tranche de patate. Verser environ 1 cuillerée à thé de crème sure dans le centre de chaque moitié d'abricot. Garnir d'un ataca glacé.

Servir comme garniture autour d'un jambon qui a été taillé et glacé. Déposer le jambon en mettant un ataca glacé sur la pointe de chaque tranche.

ATACAS GLACES

Dans un petit bol, mélanger 1 blanc d'oeuf, 1 tasse de sucre en poudre et 3/4 cuillerée à thé de vanille. Batre jusqu'à consistance lisse. Plonger les atacas (environ 1 tasse) dans ce mélange et mettre sur une tôle non graissée. Faire chauffer 3 à 5 minutes à four doux (325° F.). A utiliser pour garnir le jambon de Pâques.

Madame, vous pourriez servir...

Le menu de demain pourrait se composer de côtelettes de porc, de pommes de terre sucrées et de pommes en casserole, de tomates grillées et d'une salade de laitue croustillante recouverte de mayonnaise. Pour dessert, vous pourriez servir du jello au café.

Pour apprêter le mets en casserole, déposez des rangées de pommes de terre sucrées déjà cuites et des tranches de pommes crues dans une casserole, et ajoutez-y du sirop d'érable et de l'eau. Recouvrez et faites cuire à une température modérée pendant environ une demi-heure.

Voici quelques suggestions pour la cuisinière:

La bouilloire "sifflante" est très commode lorsque vous vous en servez surtout pour faire bouillir de l'eau pour le thé ou le café. Ce genre de bouilloire contient habituellement de deux à quatre pintes.

Pour servir des sandwiches minces à l'heure du thé, faites l'essai de fromage en crème avec du cresson. Une combinaison de thon, de céleri en petits cubes, de noix hachées et de mayonnaise est aussi excellente dans les sandwiches.

Préparez des omelettes individuelles et remplissez-les de dinde à la crème. Après avoir replié les omelettes, garnissez-les de lamelles de fromage et placez-les sous le gril jusqu'à ce que le fromage soit amoilli.

GARNITURE EPICÉE AUX ABRICOTS

- Fait: 8 à 10 garnitures aux abricots
- 8 à 10 moitiés d'abricots
 - 1/2 tasse de sirop de blé d'Inde clair
 - 1/4 tasse d'eau
 - 1/4 tasse de cassonade claire, tassée
 - 1/4 c. à thé de toute-épice
 - 2 bâtons entiers de cannelle
 - 1/4 c. à thé de sel
 - 2 patates douces cuites
 - Crème sure de laiterie
 - Atacas glacés

LA DECORATION DES GATEAUX rendue facile

- Apprenez CHEZ-VOUS à décorer tous les gâteaux, même les magnifiques gâteaux de noces.
 - FAITES DE L'ARGENT DANS VOTRE CUISINE.
 - Envoyez \$0.10 pour catalogue de livres et fournitures; moules à gâteaux variés: Agneau, livre ouvert, cloche, papillon, etc., produits alimentaires spéciaux: pâte d'amande, gelée à lettrage, chocolat à couverture, etc., plus de 100 modèles de découpoirs à biscuits et à galettes.
 - Feuillet illustré \$0.10 pour ornements de gâteaux de noces et décorations: colonnes, roses, feuilles d'or et d'argent.
 - Service d'échange des recettes.
 - 12 Modèles de gâteaux de noces \$0.25.
 - Catalogue \$0.25 pour MOULES en caoutchouc pour Bonbons et SUCRE D'ERABLE. — Pas de C. O. D.
 - Liste de spécialités pour professeurs de Travaux Manuels et d'activités dirigées: envoyer enveloppe adressée et affranchie.
- SERVICES EDUCATIFS ENR. (Dépt. AC)**
Casier Postal 1725, Québec 2, P. Q.



Je jurerais qu'elle est un agent habile que j'ai connue comme madame Lynx.

Oublie cela, l'ami. Paris est plein de jolies lynx comme celle-là.



Le bureau de l'aviation peut vous organiser une tournée à moins que vous ne préfériez la faire seul.

Je suis heureux que les choses n'aient pas changé. Ce qui me ramène à Lynx.



Quelle que soit la chose à laquelle cette fille est mêlée, elle est de nature à rapprocher la prochaine grande guerre de la précédente.

N'exagérez-vous pas un peu, mon ami ?



Je ne veux pas assombrir ton plaisir, Jed... Mais je veux voir clair dans cette affaire.

Mes hommages à ces demoiselles. Je vous téléphonerai.



L'avion de madame Lynx appartenait à la ligne occidentale... Il était environ 4 heures... Leur envolée 60 part à ce moment.

Il ne fait pas d'arrêt. Elle a dû faire tout le trajet.



J'ai encore du temps libre et ce pays est merveilleux.

Pouvez-vous me donner un siège pour votre envolée sud 60 aujourd'hui ?



Cependant : Loin dans le sud, une voiture entre dans une grande propriété et la porte se ferme sur elle.



Bienvenue, madame.

Rassemblez les candidats. Un d'eux a fait une erreur...

Et il sera puni devant le corps étudiant tout entier.

JEANNOT L'INVINCIBLE

par
Lyman YOUNG



© 1959, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

DIRECTEUR :
Louis-Philippe
AUDET, D.P.
B. P. 54 Station B
Montréal 2, P. Q.



Chronique des Jeunes Naturalistes

(No 1222)

Billet de la semaine

"Ils le firent monter sur l'ânesse..."

Le dimanche des Rameaux nous rappelle l'entrée triomphale de Jésus dans sa ville de Jérusalem. Et ce fut une ânesse qui eut l'honneur de servir de monture au Maître des animaux et des hommes: consacrons-lui aujourd'hui ces quelques lignes.

L'âne appartient au groupe zoologique des Equidés, c'est-à-dire au groupe formé des Chevaux, des Hémionides, des Anes et des Zèbres dont le caractère principal est d'être MONODACTYLE, v.g. de n'avoir qu'un seul doigt à chaque pied: ce doigt correspond au majeur de notre main et forme le sabot de l'âne.

Les Anes sont originaires d'Afrique dont la chaleur et la sécheresse du climat leur conviennent particulièrement; c'est même dans ce continent, en Nubie et en Somalie que l'on trouve les seuls Anes sauvages actuels; d'autre part, c'est en Egypte, pays des très vieilles civilisations, que l'on trouve les traces les plus anciennes de sa domestication. Et il semble bien que ce soit de là que l'âne soit passé dans le Proche-Orient, puis en Turquie et dans les Balkans avant de se multiplier en Europe à partir du neuvième siècle. Leur arrivée aux Etats-Unis date d'environ l'année 1868.

L'âne domestique est remarquable par ses qualités de sobriété et de rusticité: plusieurs agriculteurs le préfèrent au cheval, bien que l'âne soit plus apte au bât qu'à la traction. A ce point de vue, on comprendra que les progrès modernes de la mécanisation aient fait pâlir son étoile. De plus, il est très sensible au froid: c'est dire qu'il ne peut s'acclimater dans les pays du nord.

Les races d'ânes sont moins variées que celles de Chevaux: l'espèce commune, note Léon Bertin, est "de taille et de poids moyens, à profil généralement droit et de proportions courtes. Son pelage est des plus variables. La race du Poitou est mieux définie par sa haute taille et surtout par l'abondance de son système pileux, qui se traduit en particulier, par la présence de mèches frisées dans les oreilles. Les grands Baudets poitevins sont élevés principalement pour la production mulassière et recherchés à ce point de vue dans le monde entier. Les Anesses fournissent le lait destiné aux enfants et aux convalescents. La peau des uns et des autres se transforme en parchemin et en peau de tambour".

C'est peut-être le lieu de rappeler ici que le Mulet est un animal hybride, c'est-à-dire qu'il résulte du croisement d'un Anes et d'une Jument ou d'un Cheval et d'une Anesse. En conséquence, il offre souvent un mélange des caractères des espèces parentes: c'est ainsi que son pelage et ses crins tiennent plutôt du Cheval, alors que la tête et les oreilles rappellent celles de l'âne; d'autre part, il affiche la patience, la résistance et la sobriété de ce dernier, alors qu'à la course, il peut rivaliser avec le Cheval...

L'âne est un animal inconnu en notre pays où les hivers se font si rudes: les seuls souvenirs qui nous en restent sont empruntés au bon La Fontaine dont les fables ne sont pas nécessairement des leçons d'Histoire naturelle... et, dans le cas qui nous occupe, on conviendra que le fabuliste n'a pas été bien tendre et qu'il en a souligné à plaisir les aspects désagréables. Vous voulez vous en convaincre? Relisez tout simplement L'âne et le Chien, L'âne et le petit Chien, L'âne et ses maîtres, L'âne portant des reliques, L'âne vêtu de la peau du lion, L'âne chargé d'éponges et l'âne chargé de sel, sans oublier Le Meunier, son fils et l'âne. Vous y verrez comme il est parfois peu serviable, comme il a mauvais caractère, comme il est têtu, vaniteux, rempli de lui-même, jamais satisfait...

Mais il eut un jour l'honneur insigne de porter le Maître de l'univers: c'en devrait être assez pour nous apprendre la leçon de saint François et nous mettre à l'école de notre frère l'âne...

Louis-Philippe Audet, m.s.r.c.

Questions et réponses

1) La culture des palmiers

"Nous avons reçu un joli petit palmier mesurant 10 pouces de hauteur. Il est dans un pot de 3/4 de diamètre. Voulez-vous nous dire comment procéder pour cultiver cette plante et la conserver en bon état?"

Le Couvent de
St-Prosper (Dorchester)

"Quelques espèces de palmiers peuvent être cultivées avec succès dans nos maisons, pourvu qu'on essaie de maintenir, au moins autour d'eux, l'atmosphère humide.

A cette fin, on peut disposer sur le radiateur un bassin continuellement rempli d'eau, ou bien on remplira une soucoupe de gravier ou de pierre concassée sur laquelle on placera le petit palmier et l'on maintiendra de l'eau dans la soucoupe, jusqu'à l'effleurage du gravier, mais sans que l'eau ne touche au fond du contenant. Il est bon en même temps, de vaporiser de l'eau sur le feuillage, une ou deux fois par jour.

Cette humidité maintenue sur la plante par les vaporisations ou dans ses environs immédiats par l'eau du bassin ou de la soucoupe, permet un relâchement dans l'arrosage de la terre et ne peut qu'aider au maintien de la bonne santé. En effet des arrosages trop fréquents peuvent entraîner la pourriture des racines, après avoir empêché la pénétration d'une quantité suffisante d'air. Il ne faut pas oublier que les racines en ont besoin, étant donné qu'elles respirent.

J'insiste tout spécialement sur cette question de l'humidité parce que c'est en réalité la plus importante.

Je me permets d'ajouter quelques mots aux propos de M. Stephen VINCENT pour recommander à cette correspondante, une religieuse sans doute, d'écrire au Jardin Botanique pour demander le feuillet horticoles No 10 feuillet intitulé "Pour réussir la culture des plantes de maison" par Henry Teuscher. L'adresse du Jardin botanique est 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal. Elle y verra comment l'auteur de ces directives insiste sur la question de la lumière, de la chaleur et de l'humidité, sur l'importance de l'humidité dans l'air, sur les courants d'air, le développement des racines, le rempotage...

De quelle espèce de Palmier s'agit-il ici? Du Palmier sentinelle? (Howea Balmoreana?) qui est probablement le plus robuste des Palmiers? ou du Dattier (Phoenix Roabelinii), gracieux petit palmier que ne réussit que si l'air est bien humidifié?

L.-P. A.

2) Le pied-de-veau

"Dans votre chronique du 21 décembre 1958, il était question du Pied-de-veau; on ajoutait alors qu'il était possible d'obtenir des renseignements supplémentaires sur la culture des plantes de maison. Vous serait-il possible de me faire parvenir la publication No 10?"

S. D. (Pontbriand)

Cette correspondante a reçu la publication demandée: voici, de plus, quelques précisions additionnelles de M. Stephen Vincent, agronome, au Jardin botanique de Montréal:

"Le pied-de-veau est une plante exigeante. Voici pourquoi le mélange de terre qui lui est destiné doit être particulièrement fertile. Il doit également pouvoir retenir assez d'eau au voisinage des racines; il importe donc d'y incorporer suffisamment de matière organique en

L'Action Catholique — Québec



ART MODERNE? Ricky, la jeune GIRAFE, âgée d'à peine 15 minutes, s'initie à l'art de se servir de ses jambes. Ricky pèse la bagatelle de 150 livres et mesure six pieds. C'est une nouvelle pensionnaire au Jardin zoologique de DAL-LAS (Texas). — (Photo U.P.I.)

même temps qu'une dose libérale de farine d'os.

La grandeur du récipient a aussi son importance il ne faut pas le choisir trop grand, si l'on ne veut pas stimuler indument la croissance de la plante et compromettre sa floraison.

Il est nécessaire de fournir au pied-de-veau une bonne quantité de lumière solaire, mais sans rechercher une température trop élevée.

Comme le font une foule de plantes, le Pied-de-veau prend une période de repos au cours de l'année, généralement entre la fin de juin et la fin du mois d'août. Ce repos est essentiel puisque, sans lui, il n'y aurait pratiquement pas de floraison.

Dès qu'on s'aperçoit que la plante ne pousse plus et semble vouloir se reposer, on diminue les arrosages graduellement en suivant le dessèchement des feuilles. Une fois que ce dernier s'est produit, on place les pots sur le côté, dans un endroit convenable, et de façon que les racines demeurent au sec durant 5 à 6 semaines. On remet ensuite les plantes en état de végétation et l'on s'efforce de leur donner les soins requis. Les fleurs se forment généralement dans la deuxième partie de la saison de croissance. Il faut dire, toutefois, que les résultats obtenus sous conditions de maison ne sont pas comparables à ceux dont on jouit dans les serres".

3) La construction des serres

"J'aimerais recevoir la brochure parlant des petites serres car je voudrais me la faire construire ou l'acheter toute faite, en panneau, pour la mettre à côté de ma maison. Je voudrais recevoir le prix et les photos..."

M. J. LEPAGE,

17, rue St-Maurice, Lévis.

Voici la réponse de M. Stephen Vincent à cette lettre de Lévis: "Je le regrette, mais nous n'avons pas de publication concernant la construction des ser-

res. Je crois que vous feriez mieux de référer votre correspondant au Service des Constructions Rurales, ministère de l'Agriculture, Québec.

M. Lepage pourrait se procurer une petite serre préfabriquée en s'adressant à Dupuy et Ferguson, Ltée, 438 Place Jacques-Cartier, Montréal II pourrait obtenir tous les renseignements désirés ainsi que la serre elle-même de Lord & Burnham, Co. Ltd., St. Catharines, Ontario. Cette dernière compagnie est plus que centenaire dans la construction des serres et certainement la plus sérieuse du genre au pays et ne refuse jamais son aide à qui que ce soit.

Je ne sais si vous pouvez transmettre ces renseignements par la voie de votre chronique, mais c'est la seule réponse que je puis faire à la lettre de M. Lepage".

Accord signé

La Jordanie est le trentième pays qui ait décidé de mettre en application l'Accord pour l'importation d'objets de caractère éducatif, scientifique ou culturel: l'instrument d'adhésion vient d'être déposé, à New York auprès du secrétaire général des Nations-Unies. Cet Accord, élaboré par l'UNESCO, permet l'importation en franchise de nombreuses catégories d'objets de caractère éducatif, scientifique ou culturel: livres, journaux, revues, oeuvres d'art, cartes géographiques, partitions musicales. Sont également exemptés de droits de douane, les bandes d'actualités cinématographiques, les films éducatifs, les enregistrements sonores et l'équipement scientifique, lorsque ces articles sont destinés à des institutions agréées. (UNESCO)

Dimanche, 22 mars 1959

Automatisation de la poste royale

(Par TOM A. CULLEN, correspondant N.E.A.)

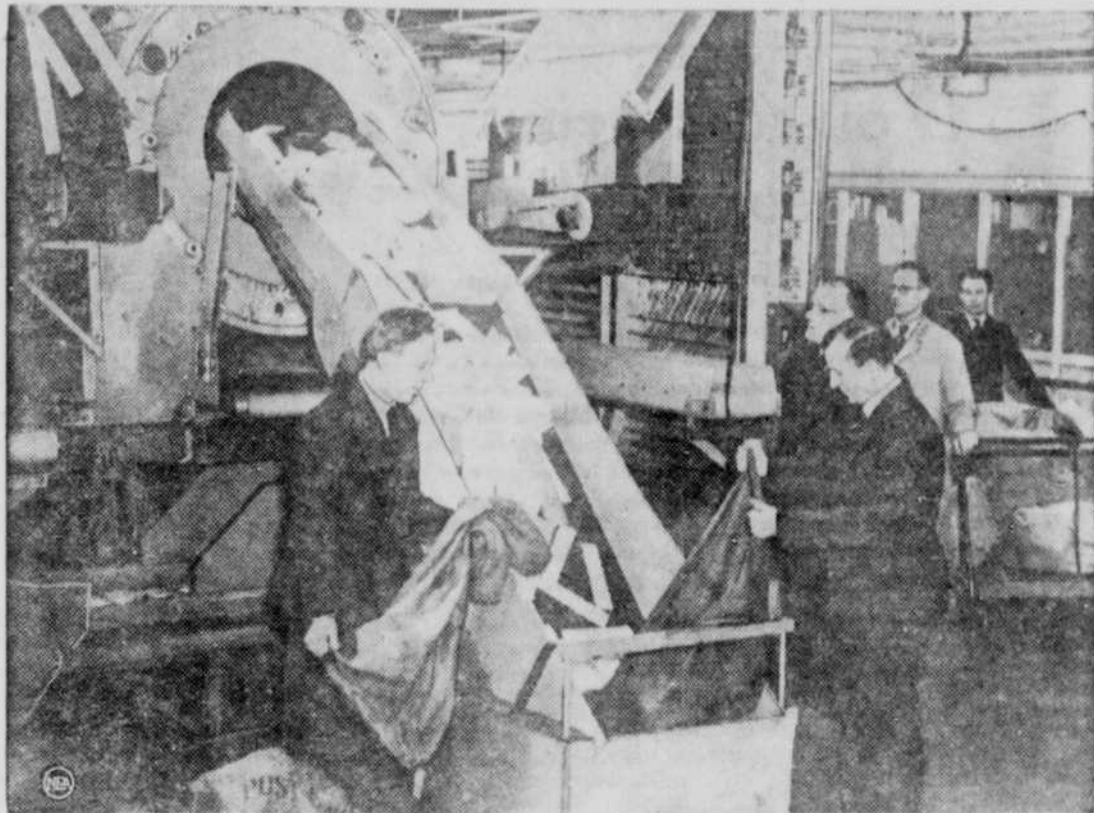
SOUTHAMPTON, Angleterre — (N.E.A.) — Après avoir été à l'origine de la poste en 1657 et avoir donné au monde le premier timbre-poste gommé en 1840, la Grande-Bretagne introduit l'automatisation postale avec le facteur robot placé juste au coin de la rue.

A la vérité, reste à inventer la machine qui portera le courrier du trottoir à la maison, mais les ingénieurs des Postes se sont attelés au problème.

A Dollis Hill dans la banlieue de Londres, où les Postes ont leurs laboratoires expérimentaux, on ne parle que d'hélicoptères, de fusées et de missiles téléguidés pour transporter le courrier de Sa Majesté.

Déjà en 1934, un Allemand enthousiaste faisait ici des expériences sur des fusées porteuses de courrier, et Ernest Marples, l'actuel ministre des Postes, affirme que l'idée ne peut être rejetée à la légère. Marples va jusqu'à prédire que le jour n'est pas loin où une lettre expédiée à Londres à 8 heures du matin sera livrée par fusée à Aberdeen en Ecosse trois heures plus tard. Cependant à Southampton, port de relâche des grands transatlantiques, l'é-

quipement postal automatisé dernier cri est exposé à l'admiration du monde. L'an dernier des représentants des Postes de 28 pays se sont présentés à la poste de Southampton pour voir cette merveille de la mécanique expérimentée à cet endroit. Cet appareil se nomme "Alf" (pour Automatic Letter Facer) un géant de trois tonnes, six pieds de haut et vingt pieds de long. "Alf" empile les lettres, vérifie les timbres, les



● LE REPAS D'ALF : Cette machine automatique empile et compte les lettres, et oblitère les timbres.

tourne, les compte, puis oblitère les timbres.

Il fait tout, à part ouvrir les enveloppes à la vapeur pour lier les lettres. Mais si les Britanniques comptent sur "Alf" pour ménager les pieds plats du facteur, je dois dire que le facteur, pieds plats et tout, durera encore longtemps. Car "Alf" est nerveux et fantasque. Ainsi, il n'aime pas les enveloppes carrées. Celles-ci bloquent le montre qui est entraîné à tâtonner pour trouver le côté long des enveloppes afin de les empiler avec tous les timbres du même côté. Les Postes ont maintenant un projet de standardisation des enveloppes (67 formats différents sont habituellement d'usage courant). A part les enveloppes carrées, Alfie déteste aussi les cartes postales en couleurs. Bien que "Alf" possède des yeux photo-électriques très sensibles à la couleur, il utilise ce moyen pour identifier les timbres, il entre en colère quand une carte postale en couleur lui est confiée.

On ne peut non plus utiliser des lettres mortes pour expérimenter des machines comme Alfie. "Le courrier récent est vivant, tandis que les lettres mortes sont sans vie", me disait le contremaître.

"Quand vous avez fait sortir l'air des enveloppes, elles deviennent sans vie et les machines ne les sentent plus".

Quand Alfie fut dévoilé pour la première fois, il était incapable de distinguer entre le timbre de deux pennies des journaux et autres publications et celui de trois pennies du cour-

rier ordinaire, mais cette difficulté a été surmontée.

Les ingénieurs des Postes ont travaillé près de deux ans avant de trouver un moyen de donner au timbre de deux pennies un caractère distinctif. La solution à laquelle ils s'arrêteraient finalement fut d'imprimer au dos du timbre de deux pennies une ligne au plomb qui est facilement détectée par un scrutateur à haut voltage.

Nul part ailleurs dans le monde sauf à Southampton, où Alfie est soumis à des expériences, l'on ne vend des timbres de cette sorte.

Des trieurs électroniques sont aussi en opération à Southamp-

ton. Ils permettent à un facteur, assis devant un tableau, de trier les lettres deux fois plus vite qu'à la main et de les distribuer trois fois plus vite dans les casiers. Quarante-huit est la limite des casiers qu'un facteur peut atteindre avec la main, tandis que la machine distribue le courrier dans 144.

Le prochain pas sera le robot trieur complet qui lira les adresses sur les enveloppes puis triera automatiquement les lettres. Ceci nécessitera un code d'adresse et les Postes font une enquête pour déterminer jusqu'à quel point le public voudra coopérer advenant la mise en usage de codes postaux.

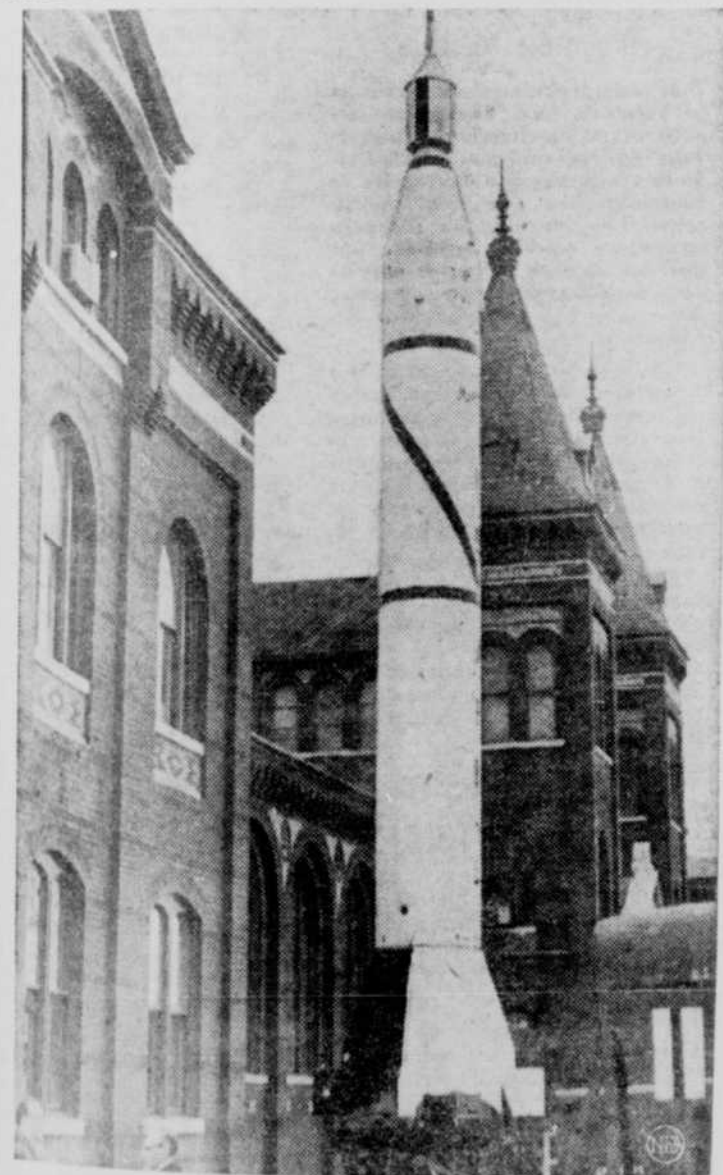
L'eau a-t-elle un goût ?

Deux savants suédois, Yngve Zotterman et Herman Diamant ont récemment envoyé, à ce sujet, une lettre à la revue scientifique anglaise "Nature". À leur avis la réponse est à la fois "oui" et "non" selon que l'eau est "goûtée" par une grenouille, un chien, un porc, ou un singe d'une part, par un rat ou un être humain d'autre part.

En effet, les expériences pratiquées sur des grenouilles, des chats, des chiens, des porcs et plus récemment sur des singes prouvent que ces animaux possèdent des papilles qui réagissent à l'application d'eau sur la langue. Les papilles de l'homme, ou du rat, ne réagissent pas. Les savants suédois soulignent que

leurs conclusions sont basées sur des expériences faites sur deux hommes seulement et qu'ils devront rassembler des renseignements plus nombreux avant de déclarer avec certitude que l'eau n'a pas de goût particulier. À leur avis, cependant, l'application d'eau sur la langue abolit l'activité normale et spontanée des papilles (notamment de celles qui réagissent au sel). Ainsi, l'homme ne trouve aucune saveur particulière à l'eau, qui agit sur son sens du goût comme l'obscurité agit sur la vue — effet négatif.

La meilleure réponse à la question est peut-être du professeur David Katz, également de Stockholm: "l'eau a le goût de mouillé". (UNESCO).



● CADEAU A L'INSTITUT SMITHSONIAN — Une fusée Jupiter "C" grandeur nature est installée en face de l'Institut Smithsonian, à Washington, D.C. Le rocket de 70 pieds de long sera en montre d'une façon permanente. Il a été offert par le musée de l'armée. Cette présentation commémore le premier anniversaire du lancement de l'Explorateur I, le 31 janvier 1958, premier satellite du monde libre, à graviter autour de la terre.

D'Asie en Amérique par le détroit de Béring

D'où sont venus nos Peaux Rouges ?

Je trouve votre courrier des plus intéressants et instructifs. Voici ce que je voudrais savoir : 1° — d'où sont venus les ancêtres des Peaux Rouges d'Amérique, car au déluge l'humanité fut anéantie, à part Noé et ses fils; 2° — à quand remonte les différentes langues parlées dans le monde; moi, je prétends qu'elles peuvent remonter à la tour de Babel; 3° — les différences de races dans l'univers dépendent de quoi: la variation du climat, la nourriture et les moeurs peuvent-elles avoir eu quelque effet sur la couleur de la peau chez les peuples? J'espère que vous pourrez répondre à ces questions. Merci et longue vie à votre intéressant courrier. — Retour en arrière, St-Fabien.

Votre première question au sujet de l'origine des Peaux Rouges en a intrigué plusieurs, mais les savants sont maintenant convaincus que les ancêtres de nos Indiens habitaient autrefois l'Asie, principalement le désert de Gobi, dans le nord-ouest de la Chine, près de la frontière sud de la Sibérie. D'autres tribus vivaient près du lac Baikal, en Sibérie, ainsi que dans le nord sibérien, le long de la côte arctique et ailleurs.

Le détroit de Béring, qui est aujourd'hui une nappe d'eau de 50 milles de largeur, entre l'Alaska et la Russie, était, il y a plusieurs milliers d'années, un terrain sec qu'empruntèrent les ancêtres de nos Indiens pour se rendre en Amérique du Nord, en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Lorsque l'eau recouvrit la terre, d'autres Asiatiques pénétrèrent en Amérique en passant sur la glace du détroit de Béring, l'hiver.

Langues

La différence entre les langues remonte bien avant la tour de Babel. Il y a des milliers,

voire des dizaines de milliers d'années, il y avait, croit-on, une unique tribu d'êtres humains quelque part dans le monde entre notre continent et le centre de l'Asie. Les uns disent que ces hommes vivaient sur des terres méridionales, baignées de chaleur; d'autres, qu'ils habitaient dans le nord, peut-être sur les rives de la mer Baltique. Les gens de cette unique tribu ne parlaient qu'un langage rudimentaire, roussant surtout des cris gutturaux.

Ces hommes préhistoriques se multiplièrent, se partagèrent en groupes, puis ces groupes se dispersèrent pour se procurer de la nourriture. Dans le cours des siècles, leurs camps se dressèrent épars sur des millions de milles carrés. Chaque groupe ayant ses idées bien particulières, abandonna la langue originale pour adopter une langue différente. On comptait alors des centaines de langues différentes, chacune comprenant ses mots distincts pour exprimer une même idée et une prononciation nettement différente. Avec l'acquisition de la culture, les langues s'épurèrent et acquirent un haut degré de perfection.

Races

On admet généralement qu'un long isolement combiné à d'autres facteurs, comme le climat, a pu contribuer dans une certaine mesure à donner à une race certains traits différents de ceux d'une autre race. Il est probable que les membres de toute communauté humaine isolée pendant quelques générations commenceraient à manifester des traits physiques de plus en plus communs. L'isolement serait donc le principal facteur à considérer dans la différentiation des races, la caucasioïde (blanche), la négroïde (noire) et la mongoloïde (jaune).

Chronologie

On dit, n'est-ce pas, pour les temps historiques que l'on peut remonter jusqu'à 4,000 ans seulement. Passé cette période, on ne sait plus rien. Les années avant l'ère chrétienne se comptent-elles à partir du bas de l'échelle? Par exemple, on dit: le premier de l'an 45 commença la réforme julienne au sujet du calendrier. Dans un article d'"Eclésiaste" du mois de janvier, je crois, l'on parle de l'Étoile des Mages. Par conséquent, cet événement aurait eu lieu dans le courant des années 717 et 748 de la fondation de Rome, soit 4

et 5 années avant l'ère chrétienne. Cette question m'embarrasse et je désire savoir la vérité. Monsieur Du Berger, éclairez notre route. Votre mission est belle. — Lise de Gaspé, Québec.

L'ère chrétienne, qui est maintenant en usage presque exclusivement dans le monde occidental pour la chronologie civile, a été introduite en l'an 533 après Jésus-Christ par Dionysius Exiguus, qui fixa l'année de la naissance du Christ en l'année de Rome 754. On sait maintenant que le début de l'ère chrétienne aurait dû être fixé quatre années plus tôt, soit en l'an de Rome 750. La visite des Mages aurait eu lieu cette année-là ou, du moins, pas plus tard qu'en l'an 752, puisqu'on lit dans le Nouveau Testament qu'Hérode ordonna de tuer tous les enfants "de Bethléem et des environs âgés de deux ans et au-dessous, calculant d'après la date que lui avaient indiquée les Mages".

Pour répondre à votre première question, disons que le début de l'ère chrétienne est un point fixe. Pour notre ère, on monte l'échelle avec la fuite des ans (l'an 2, l'an 3, l'an 4, etc., après J.C.); pour celle qui l'a précédée, on descend l'échelle (l'an 2, l'an 3, l'an 4, etc., avant J.C. jusqu'à environ 5,000 ans).

Ligne DEW

A quelle autorité dois-je m'adresser pour l'obtention de renseignements relativement au postulant opérateur civil sur le réseau "Dew" de l'Arctique? Soyez assuré que j'admire et apprécie fortement la méthode que vous employez pour répondre simplement à ces questions d'apparence complexe. Merci de votre bonne attention et longue vie "Dans le domaine des sciences". — Raymond.

Au ministère fédéral de la Défense, Ottawa. Je connais bien le réseau Dew pour l'avoir visité sur toute sa longueur, depuis l'île de Baffin jusqu'à Point-Barrow, en Alaska, et je suis au courant du travail qu'y effectuent les techniciens. Ce travail n'a rien de pénible. Cependant, si vous êtes porté à vous ennuyer, je ne vous conseille pas de choisir une telle situation. Par contre, le salaire est élevé et les occasions de dépenser à peu près nulles. C'est un excellent endroit pour un jeune homme qui désire s'amasser un petit capital en quelques années. Les quartiers d'habitation et de travail sont très propres et bien chauffés; la nourriture est variée et abondante. Mais c'est la grande noirceur 4, 5, voire 6 mois par année. Par contre, on y jouit du soleil de minuit en été.

Transformateur

J'aime beaucoup votre chronique qui est très intéressante. Mais, j'aimerais savoir où me procurer un transformateur électrique à pain d'huile usagé et quel en serait le prix? J.B., Ste-Aurèle.

Les transformateurs usagés de ce genre sont relativement rares sur le marché. Quoi qu'il en soit, adressez-vous à l'Hydro-Québec, Montréal. J'ignore le coût d'un tel transformateur usagé.

Nouvelle-Zélande

"Bûcheron d'Abitibi" est prié de s'adresser au ministère fédéral de l'Immigration, Ottawa, pour obtenir les renseignements désirés au sujet de colonisation en Nouvelle-Zélande. Sa question ne relève pas de cette chronique.

Prénom

J'aimerais recevoir les renseignements sur la signification du prénom Raymond et d'autres prénoms si vous en avez. — R. D. Giffard.

J'ai transmis cette demande à "Louise". Saluez son courrier dans le journal et le supplément.



DEUX DANS UN — Dans cet appareil se trouvent combinés les avantages de l'avion et de l'hélicoptère. L'envol s'effectue à la verticale, tout comme l'atterrissage. Les hélices aux extrémités des ailes se redressent après que l'appareil a atteint une certaine altitude pour entraîner l'avion dans une course horizontale. Cet appareil doit subir bientôt ses premières épreuves à Torrance, en Californie. (NEA)

Votre question ne relève pas de notre chronique.

Orgue électronique

Je suis technicien en radio et je voudrais me construire un petit orgue électronique. Croyez-vous que ce soit possible? J'aimerais que vous m'expliquiez le fonctionnement de cet instrument. Les courants de fréquence sonore sont-ils produits par des oscillateurs? Faut-il un de ces oscillateurs pour chacune des notes? — Bricoleur, St-Clément.

Un seul oscillateur suffit. La fréquence de celui-ci est variée en interchangeant un condensateur pour un autre. Chaque clé correspond à un condensateur différent. On peut aussi obtenir un changement de fréquence en changeant une résistance à la fois.

Dans le circuit oscillant de la lampe, l'oscillation est fournie par un circuit de rétro-réaction, formé de condensateurs et de résistances. En changeant une des valeurs de ces pièces, on obtient également un changement de fréquence.

Pour mesurer les vitesses radiales des étoiles

L'astronome André Couder et son collaborateur Charles Fehrenbach ont signalé à l'Académie des sciences les premiers résultats obtenus, depuis juillet 1957, à l'observatoire de Haute-Provence, par le prisme objectif de leur invention, pour la mesure précise des vitesses radiales des étoiles.

Cet objectif de 40 cm. de diamètre, construit par le laboratoire d'optique de Paris, a donné des clichés très satisfaisants de spectres d'étoiles, notamment un total de trois cents de ceux-ci dans un des champs galactiques couverts par l'appareil.

Quant aux vitesses des rayonnements, elles ont pu être obtenues pour la première fois pour des étoiles jusqu'à la douzième grandeur. (S.I.F.)

Nécropole mérovingienne découverte dans l'Isère

Le Dr Pierre Morel, chargé de cours de préhistoire et d'anthropologie à la faculté des Lettres de Lyon, a identifié un sarcophage découvert incidemment à Décines, dans une propriété privée.

Des fouilles poussées plus avant ont permis de découvrir les restes de trois corps. Il semble s'agir d'un cimetière assez important et on pense que d'autres dépouilles pourront être découvertes ultérieurement.

D'après le Dr Morel, cette sépulture remonterait au VI^e siècle: la tête était placée à l'ouest, orientation classique à l'époque mérovingienne. (S.I.F.)

5 siècles avant les pyramides

Les dernières fouilles de l'archéologue français Jean Perrot, qui vient de mettre au jour près de Beersheba, au lieu dit Safadi, d'étranges habitations souterraines, à l'intérieur desquelles on a trouvé des statuettes, des objets en ivoire et des boîtes décorées de motifs floraux et géométriques, prouvent que, plus de cinq siècles avant la construction des pyramides d'Égypte, le désert du Neguev connut une civilisation pastorale et agricole raffinée.

L'archéologue a découvert notamment une grande salle souterraine qui servait de lieu d'assemblée aux anciens du village. Après l'effondrement d'une partie du plafond, la salle fut transformée en lieu de sépulture, ainsi que l'attestent les nombreux squelettes rangés le long des parois. (S.I.F.)

Veillez adresser vos questions relatives à cette chronique à :

M. Henri Du Berger
L'Action Catholique,
Place Jean-Talon,
Québec, P.Q.

Dimanche, 22 mars 1959



NOUVEAUTE — Le masque à gaze des chirurgiens sera bientôt remplacé dans plusieurs hôpitaux par ce nouveau masque en plastique. Conçu et réalisé par les docteurs Claude Hitchcock et Joseph Kiser, de l'Hôpital Général de Minneapolis, il offre beaucoup de confort à celui qui le porte. Un filtre amovible et d'un haut degré d'absorption est placé dans une "chambre" spéciale et filtre la respiration du chirurgien, qui inhale par des bouches d'air de chaque côté du masque. (NEA)

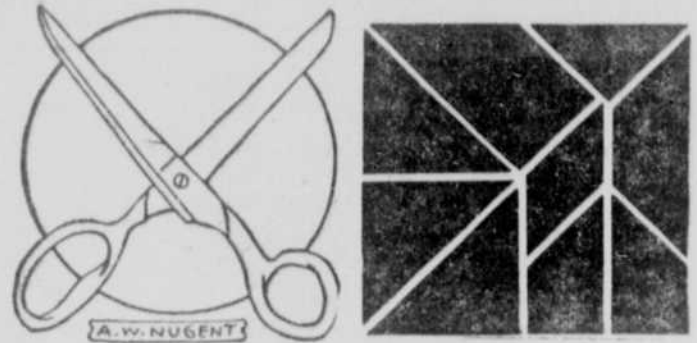
Page fantaisiste

pour les jeunes de tout âge!

Voyez comment vous pouvez compléter ces figures.

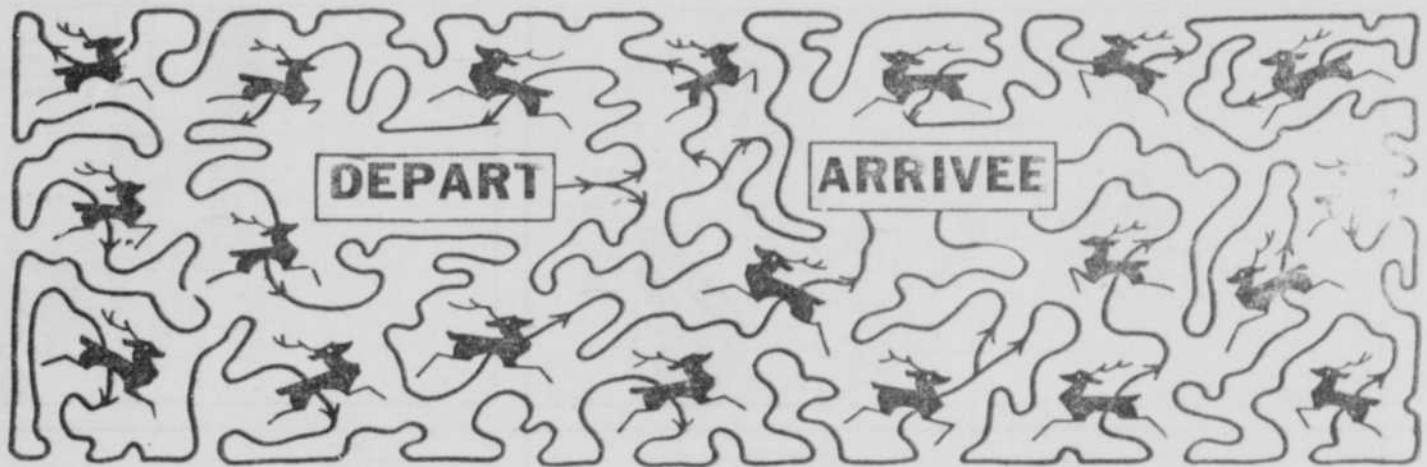


Votre tâche consiste à découper neuf morceaux, à les mêler, et à essayer ensuite de les joindre de façon à reformer un carré.



LABYRINTHE

Deux personnes peuvent participer à ce jeu. Voyez si vous êtes capables d'attraper le plus grand nombre de rennes du Père Noël. Suivez les lignes, et allez dans n'importe quelle direction jusqu'à l'endroit où les rennes bifurquent. Additionnez toutes les rennes que vous rencontrez en route, et prenez-les à votre compte. Chaque joueur a droit à deux essais.



Découpage d'un garçon et de son traîneau.

Fente "A"

Insérez la lettre A dans la fente du traîneau.

D'abord, découpez ces figures, puis suivez les instructions.

PLIEZ

PLIEZ les deux côtés du traîneau.

PLIEZ les deux jambes à partir des lignes pointillées.

Faites deux coches sur les bouts supérieurs du traîneau. Insérez-y du fil, afin de pouvoir tirer le traîneau.

Dessin amusant.

Commencez à dessiner ces quelques lignes.

Puis ajoutez-en un peu plus.

A quelle vitesse pouvez-vous additionner tous ces chiffres

Réponses: Soixante et dix-sept

Essayez de croiser toutes les seize lettres en traçant QUATRE lignes droites.

Réponse: Tirez la première ligne par A, N, L, D; la deuxième par B, P, E, M; la troisième par F, J, I, H; et la quatrième par G, C, O, K.

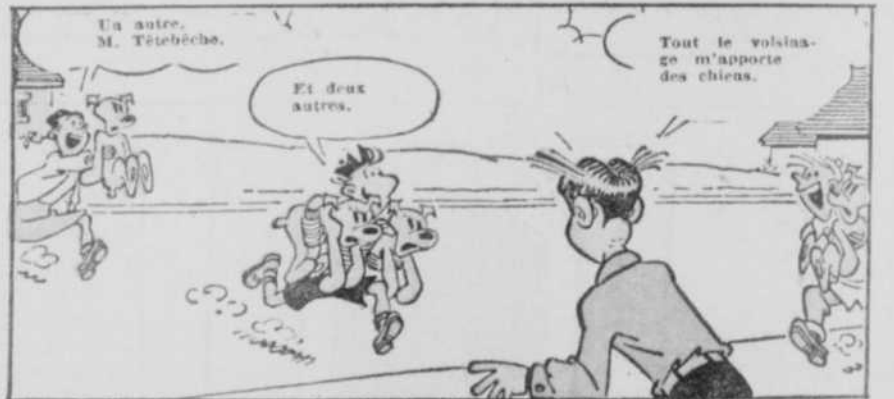
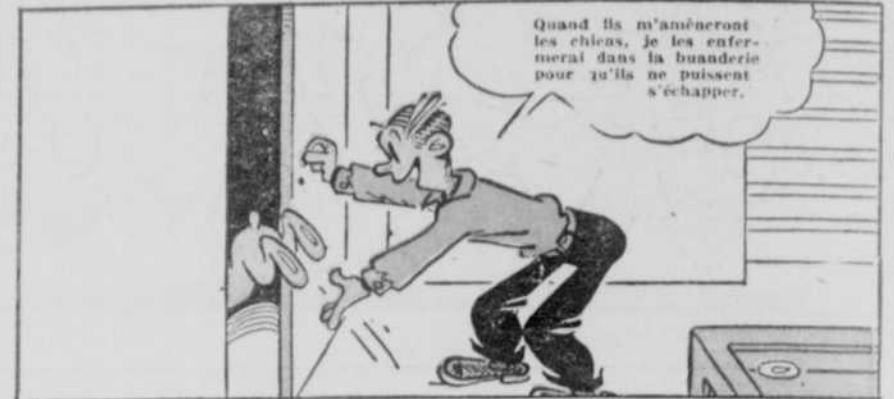
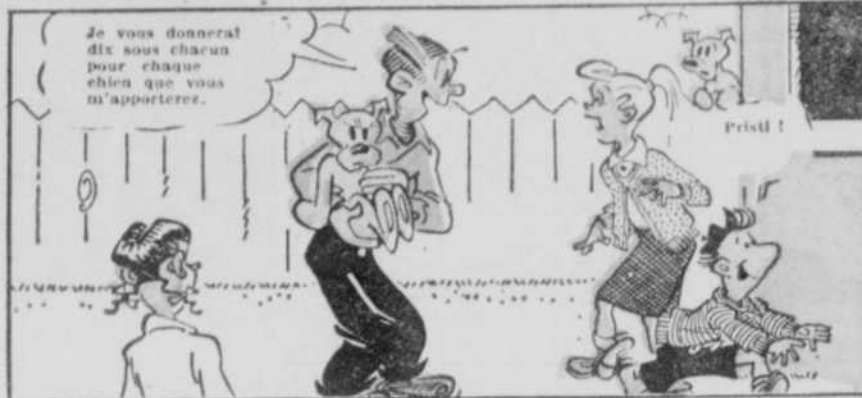
Voici M. Dupont, le Naturaliste.

Pouvez-vous découvrir ses dix insectes entraînés?

La Famille TÊTEBÊCHE

par

CHIC YOUNG



© 1959, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

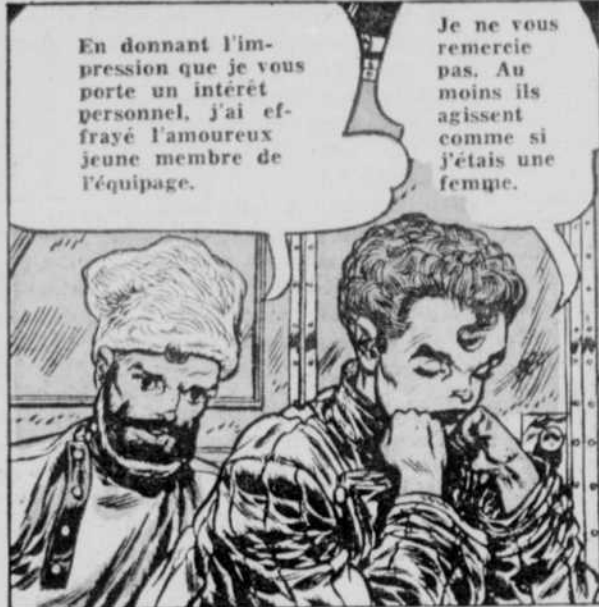


Bien ? Ai-je encore l'air de quelque chose qui fait tourner d'estomac aux hommes, barbu ?



J'aurais préféré que vous ayez usé de savon, d'eau et de rouge avant plutôt qu'après. Je me suis forcé pour vous embrasser, prisonnière Folly.

Pourquoi vous ferai-je des faveurs ?



En donnant l'impression que je vous porte un intérêt personnel, j'ai effrayé l'amoureux jeune membre de l'équipage.

Je ne vous remercie pas. Au moins ils agissent comme si j'étais une femme.



C'est juste. Les camarades chinois se plaignaient que vous étiez experte dans l'art de changer les jeunes officiers en idiots.



Ils mentaient. Je ne suis ni une espionne, ni rien. Je voulais seulement retrouver mon père.



Je leur ai dit et redit. J'ai quitté Hong-Kong sur les traces de mon père. Il faisait des affaires avec les autorités. Je craignais qu'il ne soit en difficulté.



Alors la police m'a trouvée et mise en prison.

Intéressant. J'ai vu les minutes de votre procès. Votre histoire est la même. Il est évident que nos amis chinois ont utilisé la technique de lavage de cerveau.



Qu'est-ce que vous les Russes voulez de moi ? Que va-t-il m'arriver ?



Pourquoi voulez-vous le savoir ? Si votre sort s'améliore, vous pourrez être heureuse. S'il empire, pourquoi anticiper le malheur ?

3-15

Considérations humaines

dans le développement urbain

Sous ce titre, M. Stewart Bates, président de la Société centrale d'hypothèques et de logement, a traité d'un sujet brûlant d'actualité dans un discours prononcé récemment à l'université de Toronto. Voici un résumé de son discours:

"Dieu créa la campagne, et l'homme, la ville" disait le poète Cowper, au XVIII^e siècle. Il préférerait de beaucoup la campagne à la ville et ses collègues ne partageaient pas son avis. Aujourd'hui, après deux cents ans, en des temps très changés, les deux opinions existent encore.

La ville du XVIII^e siècle avait probablement plus de charme que la nôtre. Le XIX^e siècle a rendu les villes inhumaines. Au point de vue de la quantité, il fut la plus grande ère de construction urbaine du monde. Ce fut une vague déclenchée par un nouveau commerce mondial, servie par un nouveau système d'usines et un nouveau système de transports. Le XX^e siècle devait connaître une plus grande expansion, d'ordinaire hors des limites qui, déjà vieilles, entouraient un centre encore plus vieux. L'ordre, l'inspiration, l'urbanisme qui caractérisaient la ville du XVIII^e se trouvent difficilement aujourd'hui.

On ne fait plus de plans d'ensemble. Souvent l'édifice a une architecture et une bonne architecture, mais généralement indépendante de son entourage. Quelques quartiers ont cependant été dessinés, certains de façon excellente.

La ville moderne nord-américaine résulte de deux choses: la société moderne, avec ses masses de produits et son mouvement énorme; et l'idéal démocratique par lequel l'homme travaille, vit et produit là où il le désire, la première force nous attroupe; la seconde essaie de préserver la liberté de pensée et d'action de l'individu contre les assauts de la foule.

Mais ces forces ne se font plus une lutte égale, équilibrée. La première déborde la seconde; et la ville perd de plus en plus sa personnalité, son caractère humain. Le dilemme de la ville fait partie du dilemme plus grand de notre temps.

L'individu, dans le système actuel, ne prend pas, ne peut plus prendre de décision sur le genre de ville qu'il désire. Et ceci est vrai, non seulement pour l'homme ordinaire mais pour les magnats de la puissance municipale et de la richesse. De nos jours, les grandes villes croissent, se multiplient et fonctionnent sans presque l'assistance de l'intelligence! Chaque pièce est autonome, et le miracle est qu'elle s'emboîte.

Les villes de l'Amérique du Nord ont éclaté en tous sens. La vieille formule d'administration locale ne peut plus les contenir. Une vaste société de régions urbaines a pris naissance. Une région urbaine presque continue s'étend de Boston à Washington; Ohio en déploie une autre; de même Chicago, Los Angeles. Le nom de ville ne convient plus; ce sont des régions urbaines. Le Canada en possède une d'Hamilton à Oshawa.

L'administration locale primitive n'avait pas prévu cette situation. En vérité, les villes ont essayé plusieurs formes de règlements. Certaines appliquent des règlements qui tendent à l'uniformité. D'autres, au contraire, ont des règlements de "contraste" et exigent la variété. D'autres insistent sur une certaine superficie de terrain non construit. Les plus ambitieuses imposent des règlements d'esthétique. Et ainsi en va-t-il: tentatives pour rendre propice à l'existence et au travail la ville et ses environs; tentatives pour rendre moins artificielle et plus humaine l'existence urbaine.

De toute évidence, l'urbaniste et l'architecte sont nécessaires. A mon sens, s'est cependant une grande erreur de supposer que quelques experts employés par la ville nous relèvent de toute responsabilité. La plupart des urbanistes ont tant à faire avec les approbations quotidiennes qu'ils n'ont pas le temps de dresser des plans; ils suffisent à peine à examiner les parcelles d'excroissance qui s'abattent sans cesse sur leur bureau et les confondent.

Si nous regardons une subdivision urbaine récente, que voyons-nous? Il y a quelques années, c'était la campagne, probablement partie d'un canton présidé par un cultivateur. Qui a fait la banlieue ce qu'elle est? Certainement pas les gens qui y vivent. Ils s'y sont simplement installés, peut-être à cause d'un genre de maison ou d'un terrain disponible. Mais une chose ne laisse aucun doute, les habitants actuels n'ont pas créé le faubourg. Qui l'a fait? Le propriétaire foncier, le spéculateur, le constructeur? Chacun d'entre eux, sans qu'au-

Nouveaux timbres



Plusieurs nouveaux timbres viennent d'être émis.

En haut, de gauche à droite, un timbre d'Ethiopie pour le Conseil Economique d'Afrique qui tiendra ses assemblées à Addis-Abeba, en décembre. De Finlande, un timbre commémorant le centenaire du travail missionnaire, et de Corée un timbre pour les enfants.

En bas, de gauche à droite, un timbre du Viet-Nam pour l'anniversaire d'une cathédrale; de l'Equateur, un timbre pour l'Année géophysique internationale; d'Argentine, un timbre pour la lutte contre la leucémie, et de Jordanie, un timbre célébrant le 10^e anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme, aux Nations-Unies.

aucun d'eux ne porte la responsabilité de l'ensemble. Les considérations humanitaires entrent-elles dans le développement d'un tel faubourg?

Nous avons passé de la ville au quartier, et à la maison, parce que les maisons représentent vraiment, la moitié de la scène urbaine, et parce que, depuis la guerre, la plupart des nouveaux quartiers ont pris cette forme. Certes, quelques villes ont surgi toutes préparées aux confins de la civilisation et certains quartiers ont été entièrement dessinés. Mais pas la plus grande partie. Les considérations humanitaires s'ajoutaient plus tard, à mesure que le besoin d'églises, d'écoles, de centres commerciaux et d'autres attributs d'une vie agréable se faisaient sentir. Certaines de ces installations pouvaient se construire et se construisaient; d'autres ne le pouvaient pas, parce que l'arpentage avait oublié les considérations humanitaires. Les acheteurs arrivaient dans une région déjà toute découpée et, souvent, où il n'existait plus de place pour les améliorations.

Non encore mentionnée, mais d'une importance égale sinon supérieure, c'est la crise au coeur de la ville elle-même: crise de circulation, de stationnement, de décadence, que nous constatons tous. Nous ne comprenons pas toujours cependant que le coeur ne convient plus au nouveau corps. On impose au coeur de nouvelles choses à faire de façons différentes, et il ne peut suffire. Nous savons tous que nos jardins exigent une constante attention: émondage, sarclage, semence, renouvellement en tout ou en partie, et pourtant, chose étrange, nous demandons à nos villes de se conserver toutes seules. Le centre des nouvelles régions urbaines requiert des changements majeurs, si l'on veut qu'il devienne le noyau d'une existence confortable.

(Bulletin du ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social).

L'Australie émettra un nouveau timbre, de deux shillings le 8 avril, représentant la fleur de coton, et le 5 juin, un timbre commémorant le centenaire de l'Etat du Queensland.

L'île Norfolk a mis neuf nouveaux timbres en circulation le 2 mars.

Le Nigeria a actuellement un concours ouvert pour l'émission d'un timbre devant commémorer le premier anniversaire de l'indépendance du pays qui aura lieu en 1960.

Les Etats-Unis émettront un nouveau timbre de quatre sous à Washington, le 4 avril, pour l'assemblée qui se tiendra à lors du dixième anniversaire de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

PARAGUAY

25 différents timbres non oblitérés pour aussi peu que 25 cents accompagnés d'une sélection à l'approbation.

EXCELLO STAMP COMPANY
P. O. BOX 218, QUEBEC
STATION B, MONTREAL 7 (Qué.)

100 diff. Italie 45; 100 diff. Canada 50; 500 diff. Univera 40; SPECIAL LES TROIS LOTS \$1.00. Demander nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de \$1 et plus.

TIMBRES-POSTE

ROBAR, Dept. C., 17, 1^{re} AVENUE
S.J.B., DRUMMONDVILLE, P.Q.

210 TIMBRES DIFFERENTS, 25¢

Magnifique série sur la faune et la flore, série multicolore du Congo belge illustrant des fleurs, série du Paraguay publiée pour honorer les héros de la guerre de Chaco. Autres 200 timbres différents. Cette collection vous est offerte pour seulement 25¢ afin de vous faire connaître nos magnifiques approbations. Continental Stamp Co. 211, Saint-Sauveur, Québec, P.Q.

GRATIS

Une superbe série d'Asie, PLUS un bloc de 4 timbres, PLUS 100 timbres différents, TOUT CEÇI GRATUITEMENT avec toute première nouvelle demande de nos timbres en approbation. — Cadeau et prime avec chaque achat. — Listes importantes de timbres en paquet, séries, albums, etc. — Tout pour la philatélie et le collectionneur. — Livraison dans un français — Envoyer \$0.25 pour poste et manutention.

LA PHILATELIE
LAURENTIENNE INC.
Dépt A, 5500, boul. Gouin est, Mt 15

Dimanche, 22 mars 1959



LES TEMPS CHANGENT! — "Montez un boeuf" semble être le cri que lance ce fermier à le voir conduire son véhicule primitif en dépassant un autobus moderne, arrêté au bord de la route à la Passe Zigana en Turquie. L'autobus accomplit un tour organisé de Londres à Bombay, et s'est arrêté afin de permettre à ses passagers de prendre le thé (UPI).

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



Le monde est peut-être fait pour les hommes mais nous autres femmes avons une influence considérable dans le domaine de l'automobile. Voici comment :

On demande presque toujours l'avis de la femme sur le choix de la voiture familiale. Par conséquent, les automobiles sont conçues pour lui plaire. La femme porte une attention spéciale à la couleur, aux tissus, au confort et à la commodité de la voiture. Les fabricants tachent donc de tenir compte de tout cela.

Un important fabricant de voitures emploie des femmes comme artistes et dessinatrices. Les analystes de recherches commerciales sont toujours en train de consulter le public féminin sur ses goûts dans le domaine des voitures. Une autre compagnie d'automobiles créa un jury de femmes pour discuter les nouveaux dessins. Il en résulta que l'on employa plus de toile pour la garniture des voitures. C'est un tissu qui ne froisse pas facilement et qui est à l'épreuve de la statique; de plus, il assure le confort par tout temps et n'adhère pas aux vêtements. Il répond donc à toutes les demandes de la femme.

La tendance féminine dans le dessin des automobiles se fait sentir depuis quelque temps. Les experts sont d'accord que le compartiment à gants, les courroies, les tapis, l'éclairage intérieur et les pneus antidérapants sont le résultat de l'influence féminine.

Les femmes représentent un tiers des automobilistes. La voiture est donc conçue pour la rendre plus commode à la femme. Deux résultats: la servo-direction et les servo-freins.

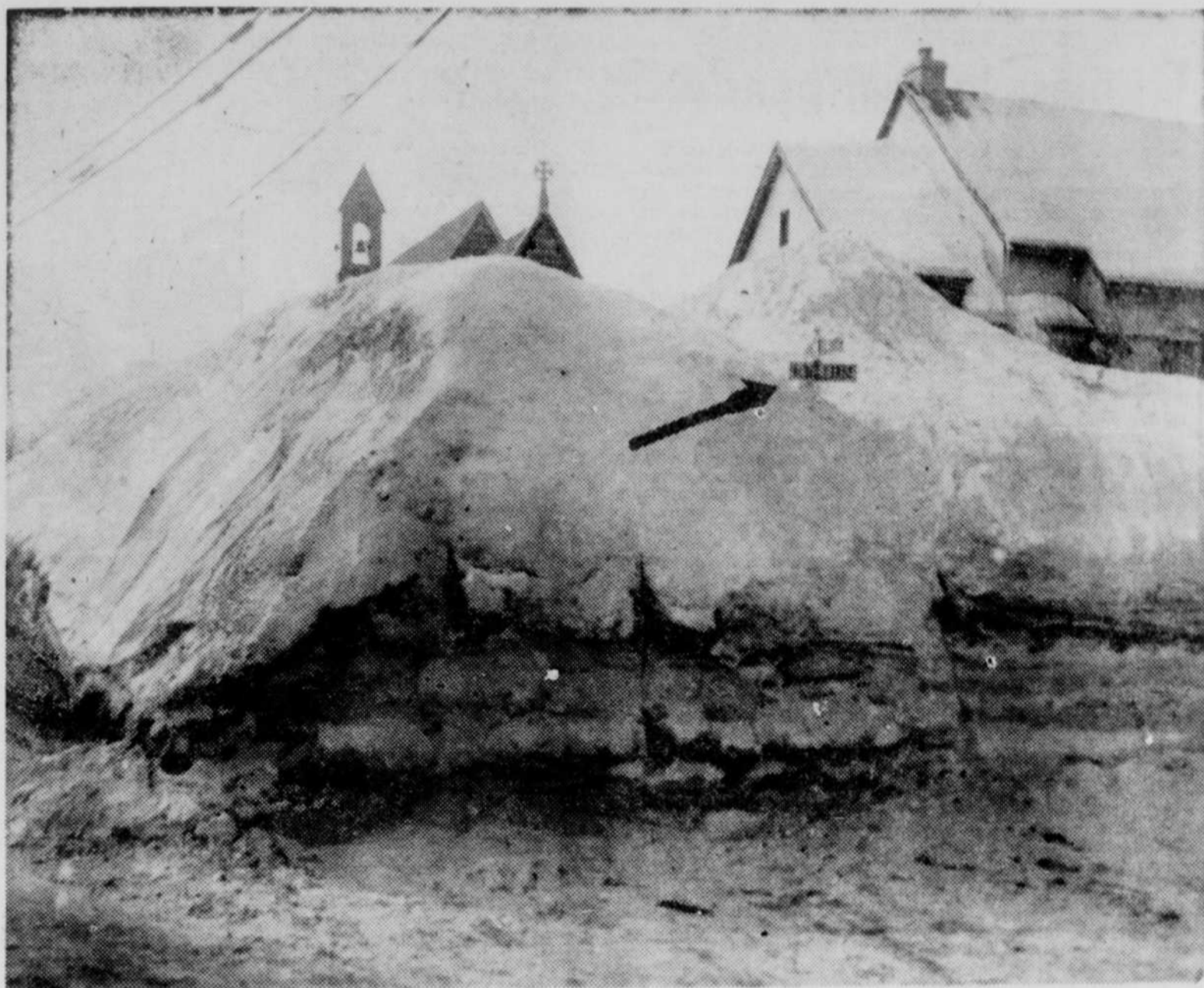
Autres suggestions faites par les femmes: des boutons-poussoirs qui ne cassent pas les ongles, de meilleurs feux arrière, des portières plus larges, des tiroirs, à gants, un miroir sur le revers du pare-soleil.

Entrée gratuite dans les musées italiens

Comme suite à une décision gouvernementale, l'entrée libre dans les musées nationaux d'Italie est accordée aux étudiants de tous pays porteurs de la Carte d'Identité Internationale de l'Étudiant.

(UNESCO).

Dimanche, 22 mars 1959



• RECORD DE NEIGE ET TRUC PHOTOGRAPHIQUE. — Il n'y a pas que les Américains qui peuvent se vanter de posséder des records. Les Québécois, cette année, ont eu un record de . . . neige. Cette photo, prise à Sillery, à l'angle du chemin St-Louis et de l'avenue William, nous montre la hauteur respectable de la neige accumulée à cet endroit, à tel point que le poteau indicateur des noms de rues (indiqué par une flèche) apparaît à peine dans cet amoncellement. Et par un truc photographique, cette butte de neige semble aussi haute que le toit de l'église St. Michael: le lecteur est ici évidemment victime d'une illusion d'optique. (Photo R. Bedard, l'Action Catholique)

La télévision aux champs

"La télévision aux champs", c'est le titre d'un film qui vient de réaliser l'Unesco et qui a pour thème les télé-clubs ou groupes de réception collective, constitués par des agriculteurs dans certaines régions de France, d'Italie et du Japon. Il a été produit avec l'aide des services de télévision dans ces trois pays.

Le film conte l'histoire d'un télé-club du nord de la France: celui de Nogentel, petit village de l'Aisne. Grâce aux efforts du jeune instituteur et des gens du village on acheta un récepteur, et l'on organisa à l'école la réception collective suivie de débats. L'un des premiers programmes fut une série intitulée "Etat d'Urgence" qui montrait la nécessité pressante d'améliorer les conditions de vie dans les régions rurales. Ce fut un grand succès, surtout pour les ménagères de Nogentel: le Conseil municipal a décidé, en effet, d'installer l'eau courante au village.

L'action se déroule ensuite dans un village des Abruzzes, où les habitants se sont groupés pour créer un télé-club. Dans cette région de l'Italie, des éducateurs aidés par un expert de l'Unesco, ont formé quelque 5.000 groupes de réception collective qui constituent pour les villages isolés une fenêtre ouverte sur le monde.

Mais le mouvement s'étend. Il gagne le Japon, où un spécialiste de l'éducation audio-visuelle formé en France grâce à une bourse de l'Unesco, contribue à amorcer une expérience similaire. Le film montre comment les télé-clubs ont été adaptés aux besoins des communautés japonaises, et comment fut organisée la série d'émissions "Pour l'amélioration des villages" (équivalent japonais d'"Etat d'Urgence").

Le film s'achève sur quelques scènes d'une réunion de techniciens et d'éducateurs organisée l'an dernier par l'Unesco à Mar-

Pour l'étude du "rayon vert"

CITE DU VATICAN. — L'observatoire pontifical, qui a mis en fonctionnement un nouveau télescope Schmidt, destiné tout particulièrement à l'étude spectroscopique des étoiles, a réussi à photographier le fameux "rayon vert", performance pour ainsi dire inégalée jusqu'à présent. Le "rayon vert" est un phénomène lumineux très rare, qui se produit parfois au coucher du soleil lorsque le dernier reflet du disque solaire devient vert. Ce phénomène est de très courte durée et il est très difficile de le photographier. L'observatoire pontifical dispose d'ailleurs d'une précieuse collection de plaques photographiques, qui constituent une base de travail presque indispensable pour l'étude des étoiles. (U.M.).

ly-le-Roi, près de Paris. Ces pionniers des télé-clubs et des émissions éducatives sont venus commenter leurs travaux devant des collègues d'autres pays, afin que leur expérience puisse servir les peuples d'Amérique Latine, d'Asie, d'Afrique et du monde entier. (UNESCO)

L'origine de la "Journée de l'Arbre"

Le 7 mars 1849, il y a 110 ans, Luther Burbank, l'un des premiers horticulteurs américains, souvent comparé à "un enchanteur de l'horticulture", naissait à Lancaster dans le Massachusetts. Après avoir terminé ses études à l'école locale, Burbank, commença à jardiner et créa une nouvelle variété de pommes de terre.

À l'âge de 26 ans, il déménagea à Santa Rosa, en Californie, où il fit maintes expériences sur la production de nouvelles variétés de fleurs et légumes. Il en résulta une longue série d'expériences, qui amenèrent la découverte d'une grande variété de fruits, de légumes et de plantes de fourrage.

Le 7 mars 1909, journée du soixantième anniversaire de naissance de Burbank, la législature de Californie vota une loi établissant que la journée de l'anniversaire de naissance de l'horticulteur, serait commémorée par une journée spéciale qui porterait le nom de "Journée de l'Arbre".

Chaque année en Californie ailleurs, la célébration de la "Journée de l'Arbre" est respectée et est symbolisée par la plantation d'arbres ou par des activités similaires.

(Common Council).

Dismas, le vrai pendu...

ALBERTVILLE (Terminus du chemin de fer sur le lac Tanganyika) — Un matin, près des rails, en face de la mission, on trouve un doigt de femme et un morceau de pagne..., posés sur une assiette en émail. On les identifie bientôt : la veille, l'épouse d'un sergent indigène n'a pas rejoint le foyer conjugal. A l'appel, un travailleur du chemin de fer, un Mluba, n'a pas paru. Dans la soirée, on les avus ensemble. Inutilement on les recherche. La brousse est grande et le nom de l'homme ne dit rien. Tout Noir en a plusieurs et les change comme de chemise (s'il en a !).

Quatre jours après. Un indigène affamé se présente pour être embauché à la gare la plus proche, Greinerville. Son nom est inconnu, mais il est vite reconnu. Un coup de téléphone à Albertville et des policiers viennent le cueillir, pour l'emmener menottes aux mains, "pedibus cum jambis", en prison, à une dizaine de milles.

Comme une trainée de poudre, la nouvelle se répand. La foule grossit et est de plus en plus surexcitée. Bientôt les deux policiers sont débordés. Formidablement lynché et maltraité, l'accusé arrive mal en point au terme de son triste pèlerinage. Forcé est de l'héberger à l'hôpital. Bâti en pisé, celui-ci n'était, en ce temps là, qu'à quelques pas de la prison.

Peu après, j'y arrivai moi-même pour la visite quotidienne des malades. Les Soeurs Blanches me prient de passer immédiatement au chevet du moribond. En avait-il encore pour la nuit ? Il se remit cependant et je pus entreprendre son instruction religieuse. L'individu ne brillait nullement par son intelligence, ni par sa bonne volonté. Il répéta plus d'une fois que son paganisme lui suffisait.

Aidé par les Soeurs et par certains malades, je réussis néanmoins — au prix de quelle patience ! — à faire tomber quelques-uns de ses préjugés et à lui faire accueillir mon enseignement avec moins de méfiance.

Le procès eut lieu et ne traîna pas. Il avoua cyniquement avoir assassiné cette femme par vengeance, le sergent ayant abusé de sa femme à lui. Un beau jour, sous un prétexte quelconque, il avait amené sa victime hors d'Albertville, du côté de la Lukuga, et l'avait tuée dans les hautes herbes.

Comme toujours, en pareil cas, le parquet voulut se rendre sur les lieux. L'assassin conduisit ces Messieurs dans la plaine sablonneuse, s'étendant entre Albertville et la Lukuga. Il les y promena des heures durant, sous un soleil de plomb...

Résultat : bain de sueur pour tous et ils revinrent gros Jean comme devant. "Il s'est moqué



DISMAS, le nouveau bon larron.

de nous" : telle fut la conclusion de cette balade inutile.

L'homme ayant quitté l'hôpital, je le revis plusieurs fois à la prison dont j'étais aumônier et continuai sans me lasser à lui faire mieux connaître notre religion. Certes, il n'était pas encourageant et semblait parfois ne prêter aucune attention à mes exhortations.

Bientôt j'appris — je n'aurais pas dû l'apprendre — qu'il serait pendu haut et court dans une semaine. Sans souffler mot de ce que je savais, je me rendis chaque jour à la prison où, en sa qualité de futur pendu, il était enfermé dans une cellule et avait l'honneur d'avoir une sentinelle, baïonnette au fusil, en face de sa porte.

Je l'instruisis de mon mieux, lui faisant comprendre que, sans doute, bientôt c'en serait fait de lui. Il s'y attendait. Enfin, vaincu par la grâce, il me demanda de lui ouvrir la porte du ciel.

Le grand jour arriva. J'en avais été averti officiellement la veille, mais ne pouvais le lui dire. On le lui signifia à son réveil. J'étais là. Crânement, il accepta la sentence et je la lui fis accepter en esprit de foi.

Dans une des salles pour détenus, soigneusement nettoyée par le gardien je dressai mon autel portatif. Il faisait encore nuit. Après une courte instruction, je l'exhortai à une contrition la plus parfaite possible de ses péchés et de son crime. Il reçut alors, avec une réelle ferveur, le saint baptême que je lui administrai, lui donnant comme patron Dismas, le bon larron.

Je célébrai ensuite le saint sacrifice de la Messe durant laquelle il fit sa première et dernière communion. Pour terminer, je le confirmai ayant ce pouvoir en pays de Mission. Il m'édifia par sa ferveur et sa componction, acceptant, en esprit d'expiation et pour la conversion de ses congénères, sa mort infamante toute proche.

Mon ministère bien consolant achevé, je trouvai le substitut dans la cour de la prison. "Ne pourriez-vous, mon Père, me demander-t-il, lui faire comprendre que n'ayant plus rien à craindre, ne pouvant être pendu deux fois, j'aimerais avoir des détails sur son meurtre. Il s'est certainement moqué de nous, me semble-t-il, en nous menant l'autre jour par tout ce dédale de petits sentiers de brousse où nous avons sué sang et eau".

"J'étais sous l'empire de la passion, me répondit Dismas, je n'avais qu'une idée : me venger sur elle de son mari. L'autre jour, quand j'ai conduit mes juges, j'ai réellement voulu retrouver l'endroit, mais je n'ai pas pu".

Et on le reconduisit à l'endroit fatal. Notre Dismas n'y comprend rien. Il regarde travailler et semble s'intéresser à cette corde. Il me demande comment il va passer de vie à trépas. "Ne t'inquiète pas, lui répondis-je, ce sera plus vite fait que tu ne te l'imagines; offre simplement ta vie au bon Dieu".



• COIFFURES congolaises de la région d'Albertville.

On lui passa la corde au cou. Il se mit à genoux et je lui donnai une ultime bénédiction. La trappe joua; c'est le vide et Dismas a quitté chrétiennement ce monde pour le ciel. Silence lugubre de la foule présente.

Le directeur de la prison se dit que le spectacle de ce cada-

vre au bout de sa corde pourrait impressionner salutairement les autres prisonniers. Il les fit donc amener et, en rang, ils défilèrent devant leur ex-compagnon. On dut les obliger à le regarder, car tous détournèrent la tête devant un tel spectacle.

Pour ma part, je ne puis m'empêcher d'invoquer encore mon

Dismas, car je ne doute pas qu'il soit monté tout droit au séjour des bienheureux. Puisse-t-il obtenir de Notre-Seigneur des grâces nombreuses de conversion spécialement pour Albertville où il a été pendu et d'où il est parti pour le séjour des bienheureux.

Albert Dumontier, P.B.

Une prière pour le Carême

(attribuée à saint François d'Assise)

C'est en donnant que l'on reçoit.
C'est en s'oubliant soi-même qu'on se retrouve soi-même.
C'est en pardonnant qu'on obtient le pardon.
C'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

1,631 archevêques et évêques résidentiels

ROME. — Mgr Angelo Dell'Acqua, substitut de la secrétairerie d'Etat a présenté cette semaine au Pape les premiers exemplaires de l'annuaire pontifical ainsi que du volume annuel sur l'activité du Saint-Siège.

L'annuaire, bien qu'il contienne une liste de 74 cardinaux, indique, au début du chapitre consacré au Sacré-Collège, que le nombre des membres de ce dernier a été fixé à 70 par Sixte-Quint en 1586. Ce fait est interprété par certains comme indiquant que Jean XXIII, en dépassant ce chiffre lors des récentes promotions cardinalices, n'a pas voulu abroger la règle établie par son prédécesseur.

L'annuaire fait en outre apparaître que les patriarches, les archevêques et les évêques résidentiels sont au nombre de 1,631, les évêques titulaires 822 et les prélats "nullius" 85. (U. M.)

L'automatisation, source nouvelle de progrès

FRIBOURG, (C.C.C.) — A l'occasion de l'ouverture des cours de l'Institut d'Automatisme de l'université de Fribourg, M. Georges Hartmann, docteur en sciences politiques et économiques, chargé de cours, a donné une leçon inaugurale publique, sur le sujet : "L'automatisme, nouvelle source de progrès humain".

M. Hartmann s'est déjà fait connaître par de nombreuses publications en matière d'économie des transports, d'automatisme et de conjonctures et notamment par : "Le Patronat, les salariés et l'Etat face à l'automatisme" (La Baconnière, Neuchâtel, 1956) et par : "Conjonctures économiques d'hier, d'aujourd'hui, de demain" (Ed. Générales, Genève 1958).

M. le professeur Hartmann a notamment déclaré : "Selon les psychologues, les mots "atomique" et "automatisme" sont susceptibles de créer dans certains esprits un choc émotionnel et même des psychoses. Il n'est donc pas inutile de définir et d'expliquer ce qu'est la nouvelle technologie de l'automatisme, ce prolongement plus perfectionné du machinisme traditionnel, dans lequel les machines électroniques de bureau ou d'usine contrôlent et corrigent elles-mêmes leurs résultats et leurs produits sans intervention humaine. Mais, bien que le progrès technique résulte de l'adaptation de l'homme au milieu dans lequel il vit, des impératifs de toute nature, tels que les investissements, la pénurie de personnel spécialisé, l'absence de grands marchés, freineront le développement de l'automatisme, du moins en Suisse. D'ailleurs, il ne suffit pas de pouvoir fabriquer 4,600 moteurs d'automobiles ou de monter 1,000 appareils de radio en un jour ou encore de tuer, vider et emballer 12,000 poulets à l'heu-

re; il ne suffit pas non plus d'avoir la possibilité de boucler 2,000 feuilles de paie pendant un jour au lieu d'une année ou d'établir un inventaire comptable en une heure au lieu de dix jours. Mais il faut respecter d'autres impératifs. Les nouvelles installations électroniques de bureau ou d'usine devront produire non pas les mêmes quantités avec moins d'hommes, mais de plus grandes quantités avec le même nombre de travailleurs qu'auparavant, sinon avec plus. On admet que si elle peut entraîner dans certains cas du chômage momentané à l'échelon "entreprise", l'automatisme créera ni au niveau de la "branche" ni dans l'ensemble de l'économie; l'évolution de la population totale et de la population active, la nécessité de poursuivre une politique de productivité croissante ainsi que l'existence de besoins encore immenses justifient même un développement raisonnable et conscient de l'automatisme. Celle-ci devra autant que possible se développer progressivement afin de ne pas créer chez certains travailleurs des angoisses, des souffrances morales et des sacrifices matériels.

En supprimant l'effort physique et la fatigue des travailleurs tant manuels qu'intellectuels, l'automatisme aura encore la tâche de libérer l'esprit, car la technique n'est qu'un moyen et son but reste l'homme. La nouvelle conception de production ne sera aussi un bienfait que si l'accroissement de la productivité qu'elle occasionne continue à profiter à tous : aux chefs d'entreprises dans les bénéfices, aux travailleurs dans les salaires et les loisirs, aux consommateurs dans les prix et dans la qualité des produits. Alors, seulement, l'automatisme sera vraiment une nouvelle source de progrès humain.

(Suite de la première page)

nombreux airs populaires la chantent, et même des fandangos et des pasodobles. La Vierge, douloureuse, a les traits empreints d'une grande noblesse et des larmes de sang coulent sur ses joues. De précieux vêtements de brocart et de son corselet s'échappent des flots de dentelle véritable. Sa couronne est faite d'or et de velours; elle est si lourde qu'un homme peut à peine la porter. Le pommeau du glaive qui perce le cœur de Marie est enrichi de pierres précieuses, et orné de fins ouvrages d'orfèvrerie.

Une longue théorie de pénitents en casoques d'étoffes rudés, pieds nus, une corde passée autour du cou ou portant une croix, escortent la "Macarena". Du haut d'un balcon, une voix féminine jaillit, merveilleusement claire et pure; elle fait planer sur les têtes inclinées des pénitents une "saeta" (hymne à la gloire de la Reine du Ciel). Ce sont souvent des voix splendides qui raviraient de joie les auditeurs des concerts les plus réputés. Pourtant, nos chanteuses sont de simples jeunes filles de la bourgeoisie ou des femmes du peuple. Les Sévillanes aiment leur "Senora de la Macarena". Pendant la révolution, lorsque les processions et les sorties de "pasos" hors de l'église étaient interdites, les comités révolutionnaires se virent forcés de faire une exception en faveur de la "Macarena", sous peine de déchaîner le courroux du peuple.

Avant sa rentrée dans l'église, la "Macarena" a coutume de s'arrêter devant la prison. Les portes et les fenêtres s'ouvrent alors et, derrière les grilles de fer, apparaissent les visages des détenus. Leurs yeux brûlants contemplant la Vierge douloureuse...

Une autre statue très vénérée est celle de la "Virgen de la amargura" (la Vierge des très amères douleurs). Il est impossible de contempler son visage empreint d'une indicible souffrance sans en garder un souvenir ineffaçable.

Les Espagnols ont un style très personnel pour donner à leurs images saintes un réalisme saisissant. Même couvertes de soie et de brocart, d'or et de pierres précieuses, elles offrent le spectacle d'une souffrance profondément humaine et d'une douleur bouleversante.

Des compagnies équipées et armées à la romaine, l'infanterie en uniformes d'apparat et la cavalerie chevauchant de magnifiques montures arabes, escortent les processions.

La charge de porteur de "paso" n'est pas une sinécure. Il faut parfois quarante et cinquante hommes pour soulever un groupe reposant sur les socles de pierres, de bronze ou d'argent. Les hommes les portent sur l'épaule et, de leur main libre, ils tiennent un bâton pour scander leur marche. Porter un "paso" est un honneur apprécié et un devoir dont tous s'acquittent volontiers; cette charge est souvent héréditaire.

Dès que les stations ont réintégré leurs églises respectives, la foule se disperse dans les rues. Et tard dans la nuit, jusqu'à l'aube même, l'animation la plus vive règne partout. Ce sont des chants, des airs de guitare, des conversations buyantes entre balcons. Le voisinage fait passer la procession au crible de la "critique"... Au prime abord, tout cela semble incompatible avec le

caractère de la Semaine Sainte qui devrait plutôt inciter au recueillement. N'oublions pas, cependant, que peu de peuples sont aussi passionnés que les Sévillans et les Andalous. Ce qu'ils "vivent" et ressentent doit s'extérioriser dans l'immédiat; ils s'attachent aux aspects extérieurs de la procession: la tenue, les attitudes des porteurs, le chant de la fille du voisin. L'admiration étonnée des étrangers qui, éblouis par le spectacle, flânent dans les quartiers pittoresques de Triana et de Santa Cruz, est toujours un sujet inépuisable. Les femmes sont toujours ravies qu'un étranger s'émerveille devant les antiques fontaines à la mauresque, ornées de faïence et de mosaïques.

Le Jeudi Saint, Séville revêt sa parure de fête. Les femmes piquent leurs cheveux des oeillets d'un rouge vif, que retiennent les hauts peignes recouverts de la classique mantille de dentelle noire. Cette mantille, très précieuse, se transmet dans les familles comme un héritage de valeur. Une véritable mantille, artistement faite, coûte des milliers de pesetas. Pas une femme, pourtant, ne consentirait à porter une autre coiffure ce jour-là. Les oeillets rouges viennent de Grenade l'Andalouse, qui en fournit des quantités énormes à Séville sa voisine.

Dans la nuit du Jeudi au Vendredi Saint, vers deux heures, un étrange cortège sort de l'église Saint-Michel. Les pénitents vont, pieds nus, dans les rues sans rompre le grave et profond silence. Cette "procesion del silencio" remonte à 1356, époque pendant laquelle elle reçut l'approbation des autorités ecclésiastiques (108 ans après que Ferdinand III, le "Saint", eût délivré Séville du joug des Maures).

Les cérémonies de la Semaine Sainte se clôturent le Samedi; à dix heures du matin, la draperie de velours pourpre glisse et découvre le maître-autel de la ca-

A l'Heure de Saint François



LE DERNIER TEMOIN (IV) — Le criminel Dismas est engagé sur le chemin du Calvaire. Nous l'avons quitté, dimanche dernier, au moment où de lumineux souvenirs se levaient dans sa mémoire. Les événements vont se précipiter et L'HEURE DE SAINT FRANÇOIS, dans une quatrième tranche du DERNIER TEMOIN de Cita et Suzanne Malar, va vous faire revivre à travers l'aventure de Dismas un moment capital de la Passion du Sauveur.

Ecoutez cette émission à CKCV, 5 h. 30 p.m., ou à CKAC, 12 h. 30, dimanche le 22 mars.

BILLET DE LA SEMAINE

Des MAMANS qui comprennent leur rôle

L'idée de créer pour les enfants sans foyer, au lieu des orphelinats, des maisons où une mère soigne cinq à six enfants dans une "famille", avait été lancée par M. Gmeinder en Autriche, il y a dix ans.

Par des cotisations ultra-modestes d'un schelling par mois, une première maison fut construite à Imst (Tyrol). Sur base du même système, en 1956, le nombre des enfants hébergés est de 540. Dès 1953, la France, l'Allemagne occidentale et d'Italie ont adopté le même système ainsi que plusieurs autres pays. (U. M.)

thédrale. Les cloches de la Giralda et des autres églises se mettent en branle. Et la soirée, davantage encore le lendemain, jour de Pâques, appartiennent à la joie, qui se manifeste dans tout l'éclat et l'exubérance méridionale. La "Semana Santa" est terminée.



PHOTOGRAPHE professionnel, de Taejon, Corée du Sud, vêtu du costume traditionnel du pays.

Texte d'après Willam et divers auteurs

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU — 33

Images de Marie Pignal



1. Statue miraculeuse placée dans le sanctuaire national de Notre-Dame du Cap du Canada à l'endroit où les missionnaires construisirent leurs premières chapelles d'écorce parmi les populations indiennes qu'ils venaient évangéliser au XVIIe siècle.



2. En 1651, les Jésuites desservent la première chapelle où est érigée la confrérie du St-Rosaire. Le ferveur des fidèles se ralentit. En 1867, M. le Curé Désilets alors desservant de la chapelle attend vainement ses paroissiens pour la confession la veille de l'Ascension. L'église est à l'abandon; un porc entré par la porte béante, a trouvé un chopelet qu'il fait grincer entre ses dents. A cette vue, M. le Curé s'indigne et décide de consacrer sa vie à restaurer la dévotion à N.-D. du Rosaire.



3. Le ferveur renait au Cap-de-la-Madeleine; il faut bâtir une église plus vaste. Les pierres pour la construction devaient être transportées en traîneau sur le St-Laurent, mais cet hiver 1878-79 étant exceptionnellement doux, le St-Laurent ne gèle pas. Des prières sont faites. Le 15 mars, un ouragan détache les glaces des bords du fleuve et les soude en un pont réunissant les deux rivages. On arrose les blocs, et les traîneaux chargés de pierres peuvent passer. Ensuite le pont de glace s'anéantit subitement.



4. La nouvelle église est bâtie, sa dédicace a lieu le 22 juin 1888. Ce jour-là, les assistants virent les yeux de la statue de Notre-Dame du Cap s'ouvrir: les paupières levées, Marie regarde l'assistance avec une grande douceur empreinte de tristesse. Que chaque chrétien sache interpréter le sens du regard que Marie attache sur son âme!

(A SUIVRE)

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

SMOKEY



STEGOSAURE

by
Wes Wood



Je veux préserver mes pistes pendant quelques millions d'années.



De quand datent ces traces de dinosaure, Smokey?

De plus de cent millions d'années et elles viennent d'une étrange créature, la stégosaure.



Son nom signifie "lézard plat". On pouvait l'identifier facilement par deux rangées de plaques osseuses le long de son dos depuis l'arrière de la tête presque jusqu'à la queue.



La petite tête et la faible mâchoire du stégosaure ne le rendaient pas apte à attaquer. Mais sa queue, armée de quatre pointes de presque deux pieds de longueur, servait de moyen de défense contre les dinosaures carnivores.



Le lent stégosaure était véritablement végétarien. Il possédait un petit cerveau à la mesure de son petit crâne.



Ses pattes arrière étaient plus hautes que celles de l'avant. Il est possible que ses ancêtres aient un jour marché sur leurs pattes arrière, mais son grand poids semble l'avoir forcé à ce servir des quatre pour se tenir debout.



Smokey dit.

Le stégosaure atteignait une longueur d'environ trente pieds et pesait près de dix tonnes. L'espèce s'en éteignit peu après la fin de l'âge jurassique (il y a de 165 à 135 millions d'années).



STEGOSAURE.

* Découpez et collez dans votre album.

LISEZ chaque jour L'Action Catholique